

ÉTUDE DEFFINOV

TIERS-LIEUX

Analyse de projets pédagogiques
de territoire en Bretagne

Par : Rémy Sergent, ESS Cargo & Cie



Avant-propos

Cet écrit propose de venir observer de plus près tout ce qui est à l'œuvre au sein des projets permis par l'appel à projet Deffinov de la Région Bretagne. Il vient ainsi mettre en avant ce qui se produit auprès des participant.e.s à ces projets mais également au sein des consortiums d'acteurs mêlant principalement des organismes de formation et des tiers-lieux. C'est notamment avec une bonne connaissance de ces écosystèmes que j'écris cette étude. Travaillant depuis trois ans au sein d'un tiers-lieu à Rennes qui participe à la dynamique de l'association Bretagne Tiers-lieux, et ayant réalisé des études en sciences de l'éducation et de la formation, je pense pouvoir amener ici une analyse pertinente des enjeux de la formation au sein des tiers-lieux. Bien que familier avec le fonctionnement du marché de la formation en France, il m'aura fallu à travers cette étude découvrir plus en détail celui de la formation en Région Bretagne et des acteurs qui la composent.

J'ai tenté à travers cet écrit de montrer ce qui a été vécu par les participant.e.s et les membres des consortiums, mon objectif était bien de venir documenter les vécus et de les synthétiser, en évitant à tout prix une forme d'évaluation de leur travail suite à l'appel à projet. Cette documentation a pu passer par une volonté de comprendre ce qui fonctionne bien dans les collaborations et dans les apprentissages mais aussi les limites qui ont pu être vécues. Je remercie par ailleurs toutes les personnes qui ont bien voulu échanger et discuter avec moi sur leurs parcours et leurs projets.

Cette volonté de documenter se retrouve à travers le style d'écriture de l'étude. Vous retrouverez l'utilisation de citations en italique pour permettre de partager les mots des personnes avec qui je me suis entretenu. J'ai également tenté au maximum d'anonymiser les prises de parole c'est pourquoi vous retrouverez parfois des crochets avec trois points à l'intérieur, cela signifie que j'enlève une information de la phrase afin d'anonymiser son contenu. J'ai également décidé de mobiliser l'écriture inclusive dans ce dossier, notamment pour refléter la présence des femmes qui participent à ce projet, car la langue française a tendance à utiliser le masculin pour une généralité. Les chiffres de l'observatoire des tiers-lieux (2023) montrent à ce propos que soixante-dix pour cent des travailleur.euses de tiers-lieux sont des femmes. Je souhaitais donc permettre la représentativité autant des femmes que des hommes qui ont participé à cette étude.

Il est évident que le choix de l'écriture inclusive marque une forme d'engagement dans mon écriture. Cet engagement est motivé par le sujet même de cette étude : tester d'autres formats de formation à travers la collaboration entre organismes de formation et tiers-lieux. En effet, depuis la seconde guerre mondiale et jusqu'à aujourd'hui, les dispositifs de formation ont beaucoup évolué et leur visée également. Dans l'après-guerre, la formation est vue comme un moyen de former un bon citoyen et de permettre la promotion sociale. Depuis les années 2010 en revanche, un tournant néo-libéral semble avoir remplacé cette vision humaniste pour ne promouvoir que l'emploi. C'est de cette dualité de visions qu'il est question dans les différents projets que j'ai pu rencontrer pendant cette année d'étude. Les projets Deffinov semblent vouloir réancrer une vision humaniste dans le champ de la formation, et même si cela apparaît comme un travail fastidieux, cela consiste en un engagement pour le monde de la formation.

“il faut sans cesse s'appuyer sur une avant garde agissante. Il n'y a jamais de processus préalable. Toute innovation transformatrice est d'abord une déviance” Edgar Morin

SOMMAIRE



| | |
|---------------------|----------|
| Avant-propos | 3 |
| Sommaire | 4 |
| Introduction | 5 |

A

CONTEXTE DE L'ÉTUDE

| | |
|--|----|
| 1- Description du dispositif Deffinov ? | 5 |
| 1.1 Une politique Étatique | 5 |
| 1.2 Politique Régionale en Bretagne | 7 |
| 2- Organismes de formation et tiers-lieux de quoi parle-t-on ? | 9 |
| 3- Les lauréats en Bretagne | 10 |
| 4- Pourquoi réaliser une étude à l'échelle régionale ? | 11 |

B

MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE

| | |
|---|----|
| 1- Organisation | 11 |
| 2- Présentation des participants à l'étude | 13 |
| 3- Co-construction des outils de méthodologie | 16 |
| 4- Déroulé des entretiens | 19 |
| 4.1 Entretien auprès des participants | 19 |
| 4.2 Entretiens avec les membres des consortiums | 20 |

C

QUELS APPRENTISSAGES PAR LES DISPOSITIFS DEFFINOV ?

| | |
|--|----|
| 1- Profil des répondant.e.s | 21 |
| 2- Un dispositif bien vécu par les participant.e.s | 22 |
| 3- Des apprentissages multiples | 22 |
| 4- Quelle image des tiers-lieux ? | 23 |
| 5- Influence sur l'orientation | 24 |

D

QUELLES COLLABORATIONS AU SEIN DES CONSORTIUMS ?

| | |
|---|----|
| 1- Quelle construction des consortiums ? | 25 |
| 2 - Quelle coopération entre acteurs ? | 26 |
| 2.1 Une répartition des rôles singulière à chaque projet | 26 |
| 2.2 Des projets qui s'inscrivent sur du temps long | 29 |
| 2.3 Des coopérations apprenantes | 31 |
| 2.4 Des coopérations encadrées par le dispositif Deffinov | 33 |
| 3 - Quel vécu dans les consortiums ? | 37 |
| 3.1 Des projets enthousiasmants | 37 |
| 3.2 Des projets source de stress | 37 |
| 3.3 Des projets qui demandent du temps | 37 |
| 3.4 Des projets qui génèrent de la frustration | 38 |
| 3.5 Un effet choc des cultures | 39 |

E

| | |
|------------------------------|-----------|
| CONCLUSION DE L'ÉTUDE | 42 |
|------------------------------|-----------|

Introduction

Depuis 2023 avec l'arrivée de l'appel à projet Deffinov, le terme de tiers-lieu apprenant se développe dans les contenus à propos des tiers-lieux. Ce terme permet de mettre en avant le tiers-lieu comme un espace d'apprentissage. Avec cet appel à projet, les tiers-lieux comme espaces pédagogiques prennent une autre dimension en s'ancrant plus professionnellement dans le milieu de la formation à travers les consortiums Deffinov. Ces consortiums mêlant organismes de formation et tiers-lieux doivent permettre la naissance de projets pédagogiques proposant des projets innovants pour les territoires bretons. C'est ainsi qu'en début d'année 2025, Bretagne tiers-lieux décide d'organiser une étude sur ces projets pédagogiques en Bretagne à partir des demandes formulées par les consortiums.

Pour réaliser cette étude, c'est l'association ESS Cargo & Cie qui sera choisie. Cette association gère et anime un tiers-lieu à Rennes qui a vocation à être un tiers-lieu apprenant. C'est notamment pour son expérience dans les recherches actions que cette association a été désignée pour cette étude.

L'objectif de cette étude est de pouvoir valoriser le travail qui a été fourni par les consortiums Deffinov. Pour ce faire nous tenterons de répondre à la problématique suivante : Comment se déroulent les projets Deffinov en Bretagne ? Avec une séparation en deux angles de recherches, d'abord envers les apprenant.e.s, cela leur permet-ils.elles des apprentissages ? Lesquels ? De quelle manière ? Puis un angle sur les collaborations entre les acteurs au sein des consortiums, comment s'organisent les collaborations ? Quels sont les leviers et les freins à un travail collaboratif au sein d'un consortium ?

Pour répondre à ces questions, nous nous appuyons sur une méthodologie d'étude co-construite avec les membres des consortiums, notamment pour s'assurer du respect de leurs envies de recherche et de moyens d'actions disponibles. Nous avons ainsi proposé deux manières de recueillir des données. Auprès des participant.e.s, des entretiens mobilisant un outil co-construit (l'outil Deffinov) sont animés par les membres des consortiums eux-mêmes. Alors que pour les consortiums les entretiens sont réalisés par ESS Cargo & Cie. Cela permet ainsi de mettre en avant des résultats pour chaque axe de recherche. A des fins d'organisation, vous retrouverez d'abord une contextualisation de l'étude, puis les méthodologies mobilisées et enfin les résultats pour les deux angles de recherche.



A- Contexte de l'étude

I- Deffinov, c'est quoi ?

1.1 Une politique Étatique

« Face aux évolutions du marché du travail, à la mutation des emplois et pour lutter contre le chômage de masse, la compétence est la clé de voûte d'une croissance durable et inclusive » (1) (Ministère du Travail, de la Santé et des Solidarités, s.d.).

C'est par cette phrase que le Ministère du Travail, de la Santé et des Solidarités débute pour présenter le Plan d'Investissement dans les Compétences (PIC). Au travers de ce volet majeur du Grand plan d'investissement 2018-2022, le gouvernement entend mettre en avant les besoins en compétences des territoires en mobilisant près de 15 milliards d'euros.



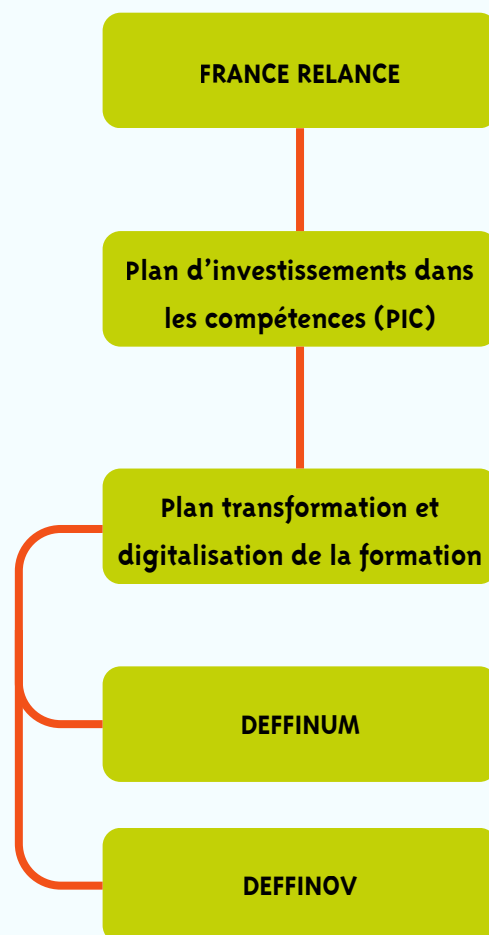
Dans le contexte de crise de la Covid-19, est intégré au PIC le Plan de transformation et de digitalisation de la formation. Ce plan est lancé par le ministère du Travail, du Plein Emploi et de l'Insertion dans le cadre du Plan France Relance « *pour franchir un cap de transformation de la formation et positionner la France au meilleur niveau en matière d'innovation pédagogique* »(2) (Ministère du Travail, de la Santé et des Solidarités, 2022). Lancé début 2021 et doté d'un budget de 152 millions d'euros, son objectif est de «soutenir les projets innovants de digitalisation et de modernisation de la formation des acteurs émanant d'acteurs de terrain ou de filières économiques » (Ministère du Travail, de la Santé et des Solidarités, 2021).

Au sein de ce plan de transformation et de digitalisation de la formation, deux appels à projets naissent. En juin 2021, l'appel à projets Dispositifs France Formation Innovante Numérique (DEFFINUM) est lancé, il est doté d'un budget de 100M€ et a pour objectif la création de modules pédagogiques immersifs. Puis, en juillet 2022, sont lancés les appels à projets DEFFINOV Tiers-lieux, dans chaque région (via les régions directement ou les DREETS régionales), pour « *soutenir et développer l'activité de formation dans les tiers-lieux pour rendre la formation plus accessible et attractive* » (3) (Ministère du Travail, de la Santé et des Solidarités, 2021), le budget total est de 50 M€.

Le Ministère du travail, du plein emploi et de l'insertion, Régions de France et l'Agence Nationale de la Cohésion et des Territoires (ANCT) lancent, le 29 juin 2022, la publication du cadre national de Deffinov Tiers-lieux. Après de longues recherches, il apparaît sur le site de la Préfecture de Saint-Barthélemy et Saint Martin la signification de l'acronyme. Il s'agit de Dispositifs France Formation Innovante (Préfet de Saint-Barthélemy et Saint-Martin, 2023). Nous notons une disparité territoriale dans l'appropriation du dispositif. Pour la Région Occitanie, il est renommé DEFI'OCC (4), avec un seul « F ».

Le cadre national défini pour l'appel à projet DEFFINOV Tiers-lieux vise à rapprocher deux univers professionnels : les tiers-lieux et les organismes de formation. Trois objectifs sont définis :

- La diversification des lieux de formation afin de renforcer l'accessibilité des formations et diffuser la logique d'apprentissage par le faire ou en situation de travail ;
- L'émergence de solutions et d'approches pédagogiques innovantes, intégrant les apports des technologies numériques et immersives ;
- La logique de mutualisation des ressources pédagogiques, notamment celles trop coûteuses à l'échelle d'un organisme de formation.



(1) <https://dgxy.link/ZKEPg>

(2) <https://dgxy.link/Deffinum>

(3) <https://dgxy.link/tZFqE>

(4) Cf DEFIOCC : <https://dgxy.link/P3S8N>

1.2 Politique Régionale en Bretagne

La Région Bretagne a décidé de se saisir de cet appel à projet et de s'occuper du déploiement de Deffinov sur son territoire à partir de sa cellule à l'innovation et au développement. Un an avant le déploiement de Deffinov, cette cellule avait déjà testé le déploiement d'actions de formation dans un tiers-lieu en subventionnant le tiers-lieux de la Canopée à Janzé. Ainsi la Région s'était déjà intéressée à cette question de développement de formation en tiers-lieux. Par conséquent lorsque l'appel à projet Deffinov est arrivé, la Région s'en est saisie pour financer ce qu'elle avait identifié comme une source de développement de sa dynamique partenariale pour la formation en Bretagne.

Le cahier des charges de l'appel à projet DEFFINOV en Bretagne est le même que celui proposé à l'échelle nationale. On y retrouve les trois piliers promouvant des formations plus accessibles, innovantes et qui permettent la mutualisation des moyens. Le budget total est de 2.9 millions d'euros et permet aux lauréats de demander une subvention entre 50 000 et 200 000€ sur une durée de 36 mois maximum. Pour répondre à cet appel à projets, les candidats devaient se constituer en consortium associant à la fois des structures gestionnaires de tiers-lieux et des organismes de formation.

Pour cet appel à projet une place importante a notamment été donnée à l'association Bretagne tiers-lieux. Cette association, permettant de faire le lien entre les tiers-lieux du territoire breton, a eu le rôle d'accompagnement des futurs consortiums. Puis, un travail d'animation du réseau des lauréats et de montée en compétences collective a été mis en place, permettant lors de journées régionales rassemblant les lauréats un outillage pour le lancement de projet, mais également l'essaimage de bonnes pratiques.



Exemples d'animations réalisées lors de ces temps collectifs :

- formation de 5 jours sur-mesure pour activer et renforcer les coopérations entre acteurs
- journée de formation sur le design de service avec le Ti Lab, laboratoire régional d'innovation publique
- accompagnement à la pérennisation des modèles économiques de formation/apprentissage
- Séances de codéveloppement professionnel
- Journée sur la documentation des bonnes pratiques

Ce partenariat entre la Région Bretagne et Bretagne tiers-lieux est encadré par une convention de soutien permettant notamment de valoriser le temps de travail de l'équipe salariée au sein de Bretagne tiers-lieux.

Un cadre Deffinov Bretagne politiquement différent ?

L'appel à projet Deffinov Bretagne reprend trait pour trait celui national défini par le ministère du Travail en 2022. C'est après discussion avec les lauréats bretons, que l'on comprend que malgré un copier coller de cahier des charges, la Région possède des objectifs différents pour Deffinov. En effet, l'accent a été mis par la Région pour que les lauréats deffinov axent leurs projets sur les publics éloignés de l'emploi et l'accès à la formation pour les Breton·ne·s, au détriment de l'axe sur la digitalisation de la formation, enjeu travaillé par ailleurs par la Région mais qu'elle n'a pas souhaité mettre en avant dans cette dynamique Deffinov. Par ailleurs, il est apparu au fur et à mesure que Deffinov pouvait être une occasion de venir réinterroger certaines pratiques professionnelles et pédagogiques au sein d'autres dispositifs de formation financés par la Région Bretagne (gamme Prépa notamment, Qualif dans une moindre mesure). Les mises en relations partenariales au sein des consortiums ont donc tenu compte de cet objectif.

On retrouve cette présentation différenciée de l'objectif de Deffinov pour la Bretagne dans le livret sur les tiers-lieux apprenants publié par Bretagne tiers-lieux :

Remobiliser des publics qui ne se forment plus en partant des compétences et de la trajectoire de l'individu, proposer des lieux d'apprentissage de proximité et en ruralité pour imaginer un "avant" et un "après" formation au plus près des apprenant.e.s, renouveler l'offre de formation pour répondre aux enjeux de transition écologique et sociale.

(Bretagne tiers-lieux, 2025)

Cette appropriation politique et stratégique du cadre national par la Région Bretagne a rendu plus que nécessaire le travail de médiation mené par Bretagne tiers-lieux. Ceux-ci ont notamment dû expliquer les enjeux de la Région afin que les projets de consortiums puissent y correspondre. Mettant ainsi Bretagne tiers-lieux dans un positionnement de facilitateur de l'appel à projet et de son bon fonctionnement en Bretagne.

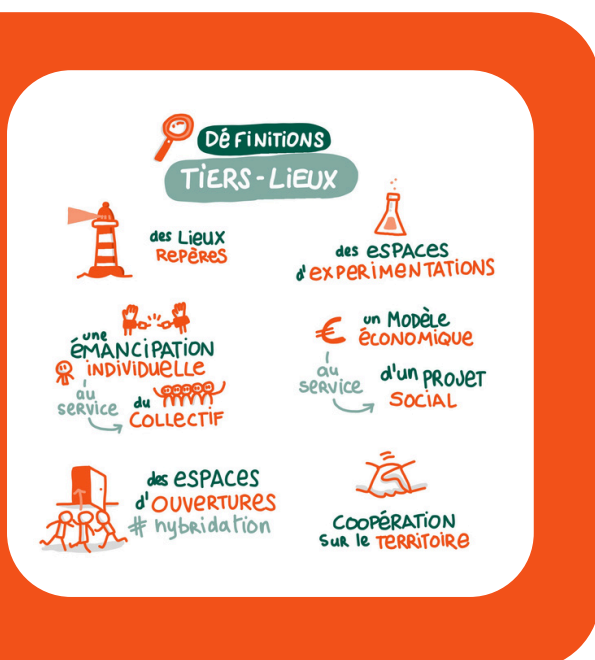
2- Organismes de formation et tiers-lieux : de quoi parle-t-on ?

L'appel à projet Deffinov a donc pour objectif de rapprocher les acteurs des tiers-lieux et ceux de la formation professionnelle. Le document intitulé "Tiers-lieux et organismes de formation réunis pour renforcer la formation professionnelle dans les territoires" et co-écrit par le ministère du Travail, de la Santé, des Solidarités et des Familles, l'ANCT (agence nationale de la cohésion des territoires) et France tiers-lieux, va même jusqu'à affirmer qu'avec le programme Deffinov est réinventée la formation professionnelle. Mais alors que désigne-t-on par organisme de formation et Tiers-lieux ?

Pour la définition du terme de tiers-lieu, l'appel à projet breton Deffinov les définit comme tels : *"Espaces ouverts, propices aux rencontres entre différents acteurs, les tiers-lieux favorisent ainsi l'expérimentation et l'émergence de projets d'utilité sociale. Ils constituent par nature des espaces propices à la transmission de savoirs, de façon à la fois informelle – par l'échange entre pairs, les rencontres et l'apprentissage, « par le faire » en ateliers – et formelle – par l'accueil de stagiaires d'organismes de formation."*

De notre côté et pour cette étude, nous nous baserons sur les éléments définis dans le manifeste de Bretagne Tiers-lieux. Dans ce manifeste il est expliqué les cinq éléments qui permettent de définir un tiers-lieu :

- Du "faire tiers-lieu" dans un lieu repère : c'est-à-dire l'existence d'un lieu pour faire tiers-lieu ;
- Un modèle économique au service d'un projet social : le modèle économique doit être tourné vers un projet qui met une ou des causes sociales, des enjeux de territoire, au premier plan ;
- Des espaces d'expérimentation et de coopération vers de nouveaux possibles : des espaces où il est possible de se tester au regard des transitions économique, sociétale, environnementale, culturelle... ;
- Des lieux d'émancipation individuelle au sein d'une dynamique collective : il n'est pas recherché d'être exclusivement en collectif mais de pouvoir s'épanouir et s'émanciper tout en faisant collectif avec d'autres personnes ;
- Des espaces d'ouverture favorisant l'hybridation : en tant qu'espaces collectifs de transformation, les tiers-lieux ont vocation à passer d'une logique de silo vers une logique de transversalité et d'hybridation des pratiques et des publics.

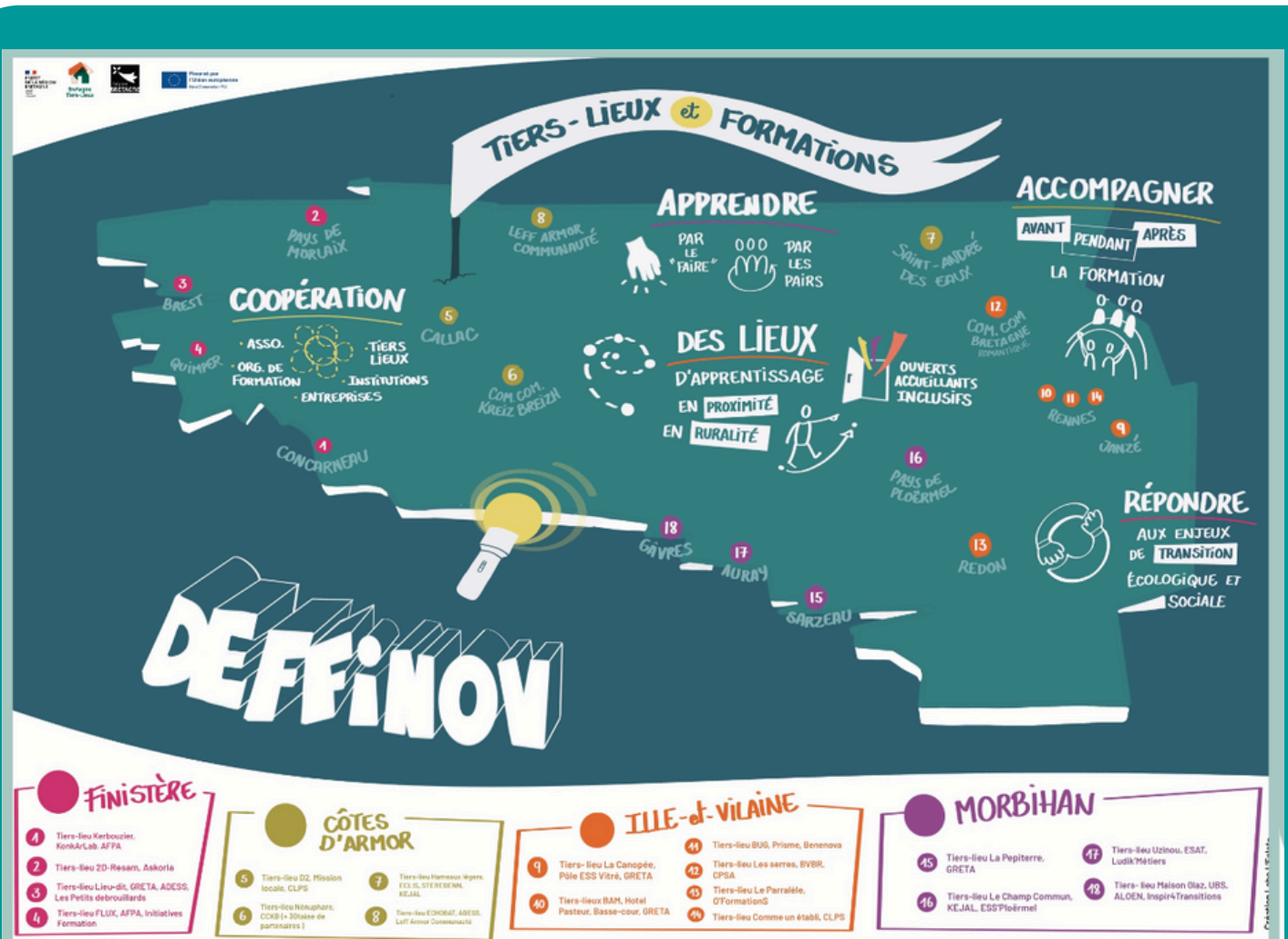


Pour ce qui est des organismes de formation, de manière juridique, il s'agit d'une personne physique ou structure morale, celle-ci peut être publique, privée ou associative. Sa mission principale est de concevoir, mettre en œuvre et évaluer des actions de formation professionnelle destinées à développer les compétences des individus et à favoriser leur insertion ou leur évolution dans l'emploi (ministère du Travail). Sous un angle social et géographique, les organismes de formation permettent le développement des compétences des personnes vivant à proximité. Ce sont également souvent des structures qui connaissent bien les besoins en formation des territoires et les secteurs économiques associés.

Sur le territoire breton, plusieurs dispositifs sont financés par la Région et sont mis en place par des organismes de formation partout sur le territoire. Il y a tout d'abord la gamme "Prépa" (prépa clés, prépa avenir et prépa projet) qui permettent une redynamisation des personnes pour permettre d'accéder à une formation qualifiante et/ou un emploi (que ce soit par un parcours personnalisé de travail sur soi, une remise à niveau des compétences de base ou encore la possibilité de réaliser des stages en immersion). Puis il y a la gamme "Qualif" qui permet de financer des formations qualifiantes et la délivrance d'un titre professionnel dans des secteurs définis comme prioritaires pour le territoire. Ces dispositifs sont déployés régionalement via des marchés publics de formation allotés territorialement, avec à chaque fois un organisme différent qui prend en charge le dispositif. Ce sont notamment dans le cadre de ces dispositifs que plusieurs projets lauréats Deffinov ont travaillé.

3- Les lauréats en Bretagne

En Bretagne, on recense 18 projets labellisés Deffinov, tous répartis sur les quatre départements bretons. Au sein de ces 18 projets on trouve 26 tiers-lieux et 28 organismes de formation, ainsi que différents acteurs de la formation pour un total de 190 partenaires mobilisés - avec des projets aux intérêts divers : penser une nouvelle école du littoral, créer un parcours "prépa" dédié aux transitions socio-écologiques, chantier école pour reconstruire le tiers-lieu, une immersion du "champ à l'assiette" pour une formation dans la cuisine et même un travail sur les soft-skills des jeunes de territoire rural.



4- Pourquoi réaliser une étude à l'échelle régionale ?

À partir de ces éléments de contextualisation, on comprend de suite que l'appel à projet Deffinov met en avant des coopérations apprenantes sur tout le territoire breton. Au vu des objectifs prônés par l'appel à projet que ce soit à l'échelle régionale comme nationale, il est intéressant de s'intéresser à ce qui se crée sur les territoires, de venir questionner comment se déroulent ces coopérations. Permettent-elles l'apprentissage ? Quels sont les freins à ces coopérations et les leviers afin de les faciliter ? Avec l'arrivée de Deffinov en France, les écrits sur les tiers-lieux apprenants se multiplient, mais alors qu'en est-il des tiers-lieux apprenants bretons ? C'est principalement pour répondre à ces questions que Bretagne tiers-lieux à commandité la réalisation de ce document, qui vise à documenter une année d'étude auprès des consortiums Deffinov bretons.

L'enjeu de cette étude est de pouvoir mesurer ce que produit ce dispositif tant sur le parcours des apprenant.e.s (qui participent aux projets lauréats) que sur la co-construction de la démarche entre les différentes parties prenantes (tiers lieux, organismes de formation et partenaires). A travers cet écrit on comprend ainsi que l'objectif est pleinement de pouvoir mettre en lumière les résultats des consortiums, pour les apprenants et pour les acteurs de ces projets.



B- Méthodologie de l'étude

I- Organisation

Afin de réaliser cette étude, Bretagne tiers-lieux a souhaité travailler avec un tiers-lieu rennais : l'ESS Cargo. Fort de son ancrage au sein de l'université de Rennes 2, l'association ESS Cargo & Cie est en proximité avec la recherche universitaire et notamment les recherches participatives. Au sein de l'association ESS Cargo & Cie, c'est Rémy Sergent qui coordonne ce projet d'étude Deffinov, suite à son master en sciences de l'éducation et de la formation, avec un mémoire sur les tiers-lieux.

C'est donc en décembre 2024 que Bretagne tiers-lieux et ESS Cargo & Cie contractualisent pour la réalisation d'une étude sur les projets Deffinov bretons pour l'année 2025. Au niveau des rôles, ESS Cargo & Cie s'engage à définir la méthodologie d'enquête avec les tiers-lieux intéressés pour participer à l'étude, puis à réaliser des entretiens et visites de structures, et enfin à structurer et analyser les résultats de l'étude. De son côté, Bretagne tiers-lieux s'est engagé à faciliter les liens avec les consortiums Deffinov bretons, notamment en invitant ESS Cargo & Cie à participer à des journées collectives Deffinov. Son rôle est de faciliter le déroulement de l'étude.

Vous avez dit recherche collaborative ?



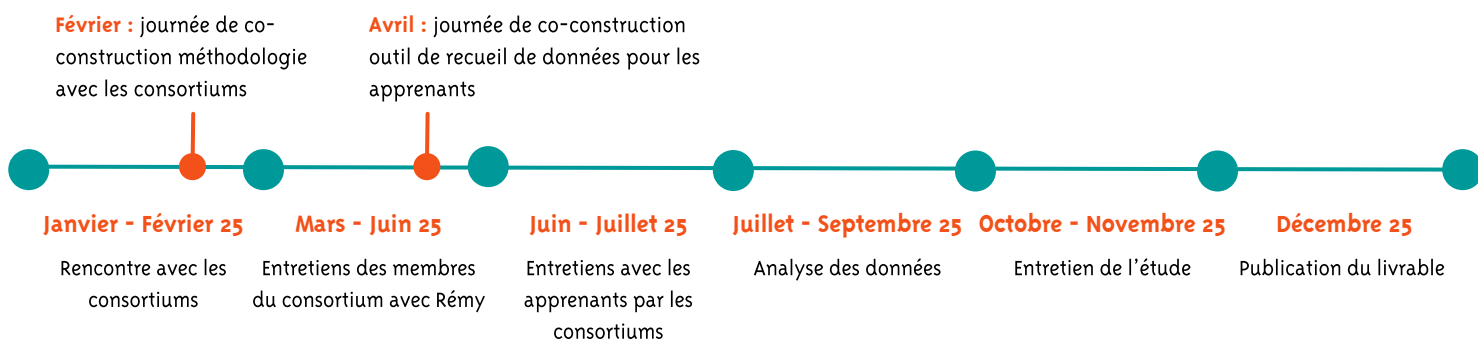
Cette étude menée par ESS Cargo & Cie mobilise un fonctionnement proche du monde de la recherche universitaire. Elle tend à définir le contexte de l'étude ainsi que sa méthodologie et son processus d'enquête pour permettre une prise de recul sur son déroulé. De plus, elle inclut les principaux concernés dès sa conception et ses choix d'organisation. Mais peut-on parler de recherche collaborative ?

“La terminologie relative aux formes de recherche qui se distinguent de la forme académique dite classique est à la fois foisonnante et peu stabilisée quant à ce que les différents syntagmes recouvrent. Le colloque de Dijon a privilégié comme terme générique l'expression « recherche-action collaborative », cherchant à mettre l'accent sur deux idées essentielles : des formes de recherche impliquant une articulation forte avec un milieu de pratique (que la recherche soit conçue [...], dans une perspective d'appropriation et de traduction des connaissances produites en orientations d'action) ; et une relation de collaboration active entre au moins deux catégories d'acteurs, à savoir des « chercheurs professionnels » et des « praticiens »”. (Bonny, 2015, p. 36)

“Afin de questionner cette évidence, nous proposons de distinguer les trois expressions suivantes : « être en recherche », « se mettre en recherche » et « faire de la recherche ». La première désigne une attitude ordinaire d'acteur lorsque celui-ci ne se satisfait pas des routines constitutives de sa pratique et de son univers d'expérience et les interroge sur la base de certaines aspirations. Se mettre en recherche implique une démarche plus systématique d'investigation, telle qu'on peut par exemple l'engager à travers l'inscription dans une formation individuelle ou la mise sur pied d'un collectif mobilisant des formes de recherche-action. La troisième expression, quant à elle, est réservée aux pratiques qui respectent les canons en vigueur du référentiel scientifique, dont les chercheurs professionnels sont les experts et les garants” (Bonny, 2015, p.37)

A travers ces deux citations, on comprend ainsi que le terme de recherche action-collaborative correspond à des recherches sur des milieux professionnels avec des chercheur·se·s et des professionnel·les de ces milieux. Ce qui ici n'est pas notre cas, car ESS Cargo & Cie n'est pas un laboratoire de recherche. Toutefois à travers la deuxième citation, on comprend que dans cette étude nous sommes dans une logique de “se mettre en recherche” avec notamment le collectif des lauréats de Deffinov. L'absence de chercheur·se·s scientifiques ne permet donc pas d'affirmer que notre étude est une recherche-action, elle réside tout de même dans un processus d'investigation du réel de manière collaborative autour d'un environnement donné : les tiers-lieux et la formation.

L'étude s'est réalisée suivant le calendrier suivant



Nous avons ainsi débuté l'étude en janvier et février 2025 par la rencontre des différents consortiums. Cela s'est matérialisé par la rencontre des différents acteurs et des projets de consortiums à travers des visites de structure. Pendant cette période nous avons notamment profité d'une journée Deffinov organisée par Bretagne Tiers-lieux afin de définir entre participant.e.s de l'étude quelle méthodologie nous avons envie d'utiliser. Suite à cela nous avons réalisé des entretiens individuels avec les membres de chaque consortium. Puis en parallèle nous avons co-construit un outil de recueil des données afin d'aller chercher des informations auprès des participant.e.s des projets des consortiums. Ce qui nous permet d'avoir des informations à la fois sur la vie des consortiums puis sur l'impact de ces projets sur leurs participant.e.s. La période avant l'été a permis aux membres des consortiums de réaliser eux-mêmes les entretiens avec les participant.e.s de leurs projets et de les partager à Rémy Sergent pour analyse par la suite. C'est ensuite à partir de la rentrée de septembre 2025 que les données ont été analysées, puis que l'étude a été rédigée.

2- Présentation des participant.e.s à l'étude



A. Apprentissage in situ à Rennes

Le projet Deffinov nommé Apprentissage in situ est organisé par un consortium composé de plusieurs structures rennaises : l'Hôtel Pasteur, la Basse Cour, le BAM (Bâtiment A Modeler) et le GRETA-CFA Est Bretagne.

Ce projet part de plusieurs constats, au sein des tiers-lieux, que de nombreuses activités d'apprentissages sont mises en place et permettent de travailler avec des publics qui ne fréquentent pas forcément des centres de formation. Et du côté des centres de formation, certaines formations peinent à se réaliser faute de participant.e.s. C'est de là qu'est né le projet de coopération entre ces structures.

L'objectif est d'organiser des chantiers écoles dans des tiers-lieux rennais avec les équipes de formateur.ices du GRETA-CFA Est Bretagne. En fonction des tiers-lieux concernés (bois peinture pour l'Hôtel Pasteur et la cuisine pour la Basse Cour) différentes activités sont proposées. En amont des chantiers écoles, des chantiers de mobilisations sont organisés au sein du BAM (situé en Q.P.V.) et des autres lieux (tiers-lieux, plateaux techniques des lycées professionnels...), afin de mobiliser les personnes qui participeront aux chantiers écoles. Cette mobilisation vise notamment à permettre au GRETA-CFA de pouvoir toucher d'autres publics moins présents dans leurs formations.

Les chantiers écoles proposés sont encadrés par des formateur·ices du GRETA-CFA et les animateur·ices des tiers-lieux, cela permet un mélange des habitudes pédagogiques et une nouvelle forme de relation entre apprenant·es et formateur·ices. Ces temps permettent un premier niveau de pré-qualification et de mobilisation vers l'emploi, ouvrant ainsi de nouvelles opportunités pour les participant·es (entrée en formation qualifiante par la suite, ré-orientation, recherche d'emploi).

B. Projet le Parallèle et O'formation à Redon

Le consortium constitué du parallèle et de O'formation a pour objectifs de lever les freins à la formation en travaillant notamment sur les compétences psycho-sociales des jeunes, dans la finalité de sécuriser les parcours.

Il est notamment prévu à travers cette coopération de permettre le mélange de méthodologie pédagogique.

Cette coopération s'ancre notamment sur le diplôme CPJESPS porté par O'formation. Un premier lien avec le parallèle se fait sur le sourcing, c'est-à-dire sur la manière de mobiliser des jeunes pour entrer dans cette formation. Le Parallèle étant un lieu de sociabilité pour les jeunes de Redon, le Parallèle fait de la communication sur ce diplôme pour son public.

Ensuite, le partenariat s'effectue aussi sur l'ingénierie pédagogique de la formation. Le Parallèle intervient dans des modules de formation sur les questions de compétences psycho-sociales, puis les stagiaires de la formation effectuent des ateliers dans les locaux du Parallèle pour s'essayer à l'animation.



C. Projet Flux, Portes logiques, Gwenili, AFPA et Initiatives formation à Quimper

L'objectif de ce consortium était que la création du tiers lieu FLUX soit lui-même un espace de formation. C'est d'ailleurs autour d'une première expérimentation de chantier-école entre l'association FLUX et l'AFPA que s'est construit ce projet. C'est par la suite que l'association Gwenili, les portes logiques et Initiatives Formations ont intégré ce groupe de travail.

FLUX étant un lieu voulu comme inclusif et accueillant, la dimension inclusive s'est rapidement imposée comme un enjeu majeur au projet. Ainsi les deux centres de formation, l'AFPA et Initiatives Formation, ont travaillé sur des manières d'intégrer FLUX dans leurs parcours de formation. D'abord à travers des chantiers écoles pour rénover le lieu, puis avec des ateliers au sein du fablab des Portes Logiques. Le travail pédagogique sur l'inclusion s'est fait à travers des échanges de pratiques, des formations aux handicaps et aux pédagogies non sexistes (à la fois les formateur·ices et les apprenant·es) mais aussi des journées pour découvrir et expérimenter des métiers et formations qui ont du sens (numérique, transitions...).

D. Projet 2D (RESAM) et Askoria à Morlaix



Le projet porté par le RESAM à Morlaix est la constitution d'un jeu de piste dédié aux 18-30 ans, avec pour objectif que les jeunes connaissent et se saisissent des lieux apprenants du territoire. Le premier temps du projet est tourné vers la construction du jeu de piste sur le territoire morlaisien puis dans un second temps son animation.

Ce projet porté par le RESAM et Askoria rassemble une cinquantaine de partenaires sur le territoire (associations, institutions, entreprises, citoyen·ne·s).

A travers le jeu de piste, l'objectif est de favoriser l'insertion vers la formation et l'emploi pour les jeunes du territoire en proposant de découvrir les possibilités du territoire sous un angle ludique.

E. Projet Comme un établi et CLPS à Rennes

La structure Comme un établi à Rennes a construit un projet lauréat de Deffinov avec le CLPS. Ces deux structures coopératives collaborent afin de proposer des ateliers pratiques de construction et de sensibilisation à l'artisanat.

Le CLPS coordonne plusieurs dispositifs de la gamme prépa. Leur projet consiste à la réalisation de visites apprenantes du tiers-lieu, puis des ateliers de maniement des outils de construction sur des durées variables, et dernièrement des projets plus longs de construction. Par exemple, des jeunes du CLPS accompagné·es par des formateur·ices et des salarié·es de Comme un établi, ont pu construire une ressourcerie mobile qui servira à l'association La Cohue dans le quartier de Maurepas à Rennes.

Cela permet de mobiliser les jeunes du CLPS sur des compétences techniques et manuelles, mais aussi sur des compétences plus humaines et sur la confiance en soi.



F. Projet La Fabrique des possibles à Brest



A Brest, un consortium Deffinov s'est construit autour de l'association du Lieu-Dit, on y retrouve l'ADESS, le pôle ESS du Pays de Brest, les Petits Débrouillards Grand Ouest, association d'éducation populaire et le centre de formation le Greta-CFA Bretagne Occidentale

Leur projet vise à intégrer les enjeux des transitions dans la formation professionnelle et s'appuie sur deux supports du Greta. Le premier est la création d'une Prépa Avenir Adultes orientée "Transition" dont l'objectif est de faire découvrir aux stagiaires des métiers en tension qui sont amenés à devenir plus respectueux de l'environnement et de l'humain dans un futur proche. Le deuxième est la création de modules complémentaires au sein des formations certifiantes du Greta pour sensibiliser les stagiaires aux transitions et leur permettre d'être plus ouvert-es à ces sujets dans leurs futures professions. Ce partenariat permet ainsi de valoriser les compétences du GRETA dans la construction de dispositifs de formation et celles des autres membres du consortium sur les enjeux des transitions socio-environnementales.

3- Co-construction des outils de méthodologie



Photo durant l'atelier

La volonté de cette étude émanant des lauréats Deffinov en Bretagne, il nous a semblé nécessaire de pouvoir intégrer ces lauréats dans les choix méthodologiques et d'outillage à faire pour la réalisation de cette étude.

Le premier temps en commun sur ce sujet s'est réalisé en février 2025 lors d'une journée de rassemblement Deffinov organisée par Bretagne Tiers-lieux et a permis de rassembler au moins une personne de chaque consortium participant à l'étude. Nous avons pu collectivement échanger sur nos attentes et sur le déroulé de l'étude (quels outils, quelles contraintes, comment fonctionner, comment communiquer, quel calendrier) et sur la méthode à mobiliser. Cela a permis à tout le monde de s'exprimer et de déterminer un cadre commun de travail pour la suite.

Ces échanges collectifs ont permis de répondre à plusieurs questions : Quel accompagnement à la méthode des entretiens ? Comment assurer une objectivité dans les entretiens ? Comment gérer les différentes temporalités des projets dans l'étude ?

Au-delà des questions, les consortiums présents ont pu exprimer également leurs attentes, en répondant à la question : "Pour vous à quoi va servir cette étude ?" :

- Capitaliser sur des livrables
- Des éléments simples à réutiliser et à valoriser
- Partager des connaissances générées par les actions menées
- Préparer le suivi de nos futures actions
- Identifier les zones de frictions dans le développement d'un projet collaboratif
- Place et rôle des tiers-lieux dans la formation
- Partager les expériences, évaluer le bon, le moins bon, rendre acteur le public et fédérer
- Attention aux objectifs : dimension transformative, politique, social-santé, postures pro, plaidoyer
- Penser aux formes de recueil des données : écrit, dessin, schéma, podcast

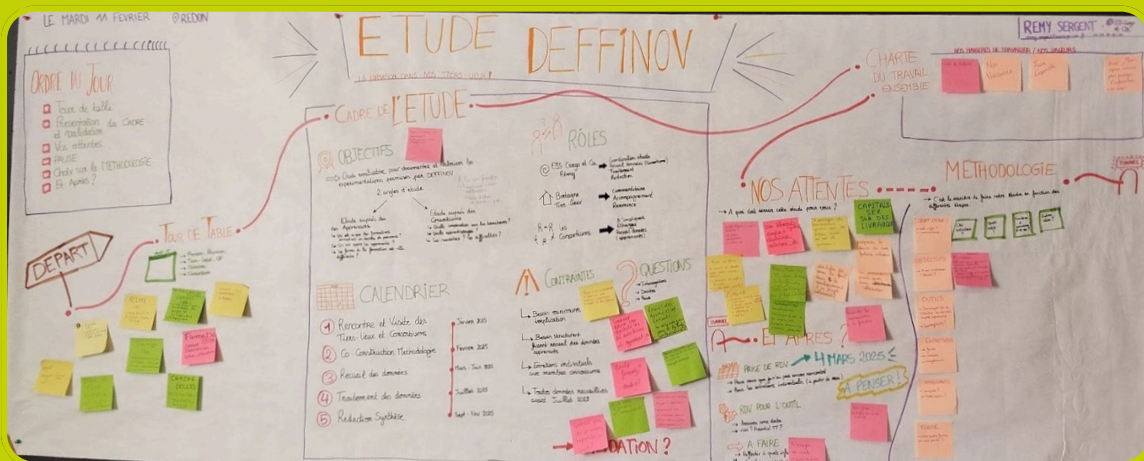


Photo de la facilitation graphique effectuée

Après le temps collectif de février, des rencontres de consortium avec des visites de tiers-lieux ont été réalisées afin de mieux comprendre les projets de consortium et permettre une interconnaissance entre acteurs.

Pour faire suite à la rencontre de février, deux rencontres en visioconférence ont eu lieu, une première en mars 2025 qui avait pour objectif de faire le point sur la méthodologie et une deuxième en avril 2025 afin de déterminer l'outil de recueil des données pour les participant·es aux expérimentations.

Lors de la rencontre de mars, nous avons pu collectivement nous exprimer sur quelle forme finale nous souhaitons pour l'étude. Il en est ressorti notamment l'envie d'avoir un format synthétique de trois pages maximum et un format de podcast assez court qui permettent de mettre en avant différents aspects de l'étude. Après cela, nous avons pu échanger sur les personnes à qui faire passer des entretiens. Il a été décidé de faire passer ces entretiens à quatre personnes par consortium et de mélanger des personnes qui viennent de passer dans les expérimentations et d'autres avec un peu plus de recul sur leur participation. Nous avons fini ce temps en collectif sur une présentation de la forme et le fond de l'outil de recueil des données. Cet outil est inspiré d'un outil de recueil des données mobilisées dans le cadre de la recherche Tiers-lieux de territoire : TILT (Alzas et al, 2023).

La rencontre d'avril a permis de présenter une première version de l'outil Deffinov, l'outil de recueil des données. Les consortiums ont pu faire des retours sur la tournure des phrases, les mots utilisés, mais également poser des questions quant à sa matérialisation physique et son animation. Suite à cela l'outil suivant a été proposé comme l'outil Deffinov pour réaliser les entretiens.

PROFIL

OUTIL DEFFINOV

SATISFACTION

| | ÂGE | SITUATION | ÉTUDE | HABITATION | | Pas du tout d'accord | Pas d'accord | D'accord | Tout à fait d'accord |
|--------------|---------------------------------|--|--------------------------------|---|---|----------------------|--------------|----------|----------------------|
| GENRE | - 18 ans • 18-24 ans • | Recherche Emploi • En formation • | CAP - Bac Pro • Bac • | Même quartier • Même commune • | J'ai appris plus de choses que lors d'autres expériences (école, université, CFA) | • | • | • | • |
| Femme • | 25-34 ans • | Bac • | Bac +2 • | Commune adjacente • | J'ai appris différemment que lors d'autres expériences (école, université, CFA) | • | • | • | • |
| Homme • | 35-44 ans • | En activité • | Bac +3 • | Communes du département • | J'ai apprécié faire ce projet | • | • | • | • |
| Autre • | 45-54 ans • | Retraité • | Bac +5 • | | Je me sens moins seul depuis que j'ai fait ce projet | • | • | • | • |
| | 54-55 ans • | | | | Ce projet m'a donné envie de faire une formation | • | • | • | • |
| | + 65 ans • | Autre • | Autre • | Autre • | Ce projet m'a permis de découvrir des métiers | • | • | • | • |
| | | | | | Ce projet me permet de mieux savoir ce que je souhaite faire | • | • | • | • |

RÉFLEXION

| Qu'est ce qui t'a permis d'apprendre ? | Qu'est ce que tu as appris lors de ce projet ? | Comment s'est passé le fait d'être en groupe sur ce projet ? | Comment t'es tu senti ? | Que représente pour toi le lieu / association avec laquelle tu as coopéré ? | Ce projet/cette expérience t'a donné envie de |
|--|---|---|---|--|--|
| Besoin de faire de mes propres mains • Besoin d'avoir un cours théorique • Autre projet concret • | Connaissances / savoirs • Savoir être • À avoir plus confiance en moi • À avoir un esprit critique • Autre • Travailler en équipe | J'ai rencontré de nouvelles personnes • J'ai créé des liens avec des personnes • Je ne me suis pas investi dans la dynamique de groupe • Autre • | L'ambiance était bonne • Je me suis senti à l'aise • Autre • | espace refuge • espace de sociabilité • Autre • espace d'apprentissage • espace de soin • | Revenir dans ce lieu • chercher du travail • intégrer une formation • Autre • |

Le principe de cet outil est le même qu'un autre outil développé dans le cadre de la recherche TILT (alzas et al, 2023), projet dont ESS Cargo & Cie a fait partie. Il s'agit de disposer sur l'ensemble des points une punaise afin de pouvoir y entourer un fil de couleur. Ainsi pour chaque question, les participant·e·s doivent entourer leur fil de couleur autour de la punaise qui correspond à la réponse qu'il·elle juge juste. Ainsi, question après question, nous pouvons suivre les réponses des participant·e·s, ce qui forme en quelque sorte leurs parcours au sein du projet.

Cet outil se découpe ainsi en trois parties distinctes. Tout d'abord la partie "profil" qui nous permet de mieux connaître la personne répondante : genre, âge, situation, lieu d'habitation. Ensuite il y a la partie "réflexion" qui propose aux participant·e·s de réfléchir sur différentes questions (apprentissage, ressenti, orientation) avec des réponses pré-établies et la possibilité d'ajouter des réponses ouvertes. Enfin la dernière partie propose aux personnes de donner leur avis (de "pas du tout d'accord" à "tout à fait d'accord") sur les projets qu'ils·elles ont suivi.



Afin d'accompagner l'animation de cet outil, un document intitulé : *Guide d'utilisation outil Deffinov* a été édité. Envoyé aux consortiums, celui-ci rassemble l'ensemble des informations nécessaires au déploiement de l'outil Deffinov auprès des apprenant·e·s des consortiums.

On y retrouve :

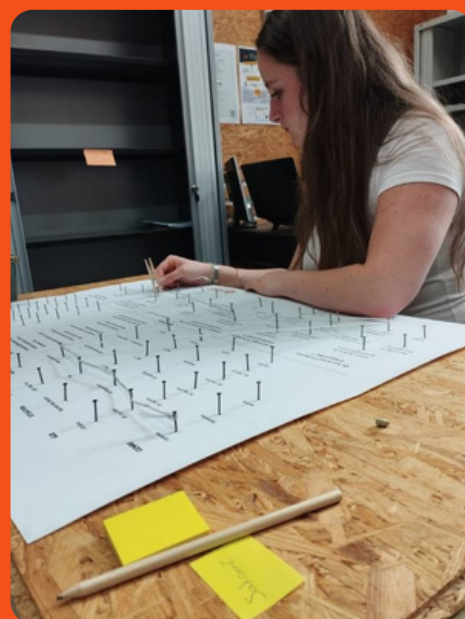
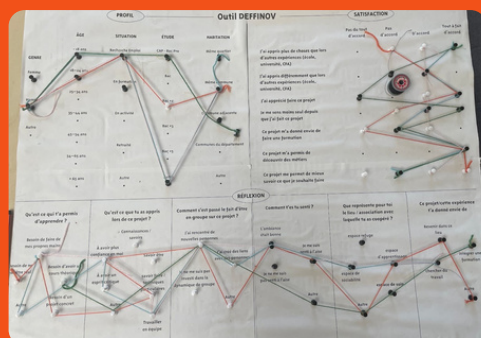
- Présentation de l'outil et de ses différentes parties
- Guide de comment construire l'outil
- Explication de comment l'animer (se préparer, enregistrer, posture d'entretien)



4- Déroulé des entretiens

4.1 Entretien auprès des participant.e.s

Une fois les outils définis et partagés avec les consortiums, les membres ont pu réaliser quatre entretiens avec des personnes ayant participé à leur expérimentation ou leur projet lié à Deffinov. Lors de cette phase d'entretien, on dénombre vingt-et-un entretiens réalisés.



Comme on peut le remarquer cela permet d'observer une forme de parcours sur les différentes questions. Cet outil admet également une participation physique pour répondre aux questions et permet ainsi de sortir d'une dimension passive de réponse à des questions. Le fait de choisir des réponses déjà établies permet également d'approfondir les questions en demandant de justifier ce choix de réponse. C'est par la suite avec les enregistrements sonores de ces entretiens que les données sont analysées.

4.2 Entretiens avec les membres des consortiums

Avec les membres des consortiums nous avons réalisé dix-sept entretiens, certains se sont déroulés en visioconférence et d'autres en physique dans les tiers-lieux directement. Vous trouverez ci-dessous la grille d'entretien mobilisée répartie en quatre grandes parties : le profil de la personne, son lien avec Deffinov, sa satisfaction à propos du projet et l'angle transformatif des formations et des métiers alliés à celle-ci. Ces entretiens étaient enregistrés afin de permettre un traitement des données par la suite.

| N° Question | Partie | Question |
|-------------|---|--|
| 1 | A - Profil | Pouvez-vous vous présenter ? (Nom, prénom, âge, fonction, lieu de travail) |
| 2 | | Pouvez-vous décrire votre parcours pro jusqu'à arriver à aujourd'hui ? |
| 3 | | Quelles sont vos missions dans votre lieu de travail ? |
| 4 | | Êtes-vous impliqué-e dans des associations en dehors de votre travail ? |
| 5 | B - Lien avec Deffinov | Pouvez-vous me présenter le projet Deffinov dans lequel vous travaillez est votre rôle dedans ? |
| 6 | | Depuis combien de temps travaillez-vous sur le projet Deffinov ? Etiez-vous là au début du projet ? |
| 7 | | À votre avis quel est l'intérêt de votre projet Deffinov ? En quoi cela est intéressant de mettre en place ce projet ? (intérêt pour les apprenants, pour votre structure employeuse, pour la société) |
| 8 | C - Satisfaction projet Deffinov | Comment vous sentez-vous en ce moment par rapport à ce projet Deffinov ? (ressenti, émotions) |
| 9 | | Deffinov = Politique publique. Que pensez-vous de ce genre d'appel à projet ? Pensez-vous que cela pourrait être intéressant de proposer des AAP dans ce sens ? |
| 10 | D - Changement métier | En quoi ce projet vient-il remettre en question vos missions au sein de votre structure ? (fiche de poste, nouvelles missions) |
| 11 | | Pensez-vous adopter de nouvelles compétences vis-à-vis de ce projet ? |
| 12 | | En quoi cela vient faire changer les manières de faire de votre structure ? |



C- Quels apprentissages par les dispositifs

Deffinov ?

I- Profils des répondant.e.s

Afin de déterminer le profil des participant·es qui ont participé aux entretiens, nous avons réalisé le tableau ci-dessous, qui permet de voir la répartition des réponses dans chaque catégorie sur les vingt et un entretiens réalisés.

| Genre | Âge | Situation | Etude | Habitation |
|---------------|----------------|------------------------------|------------------------------------|-------------------------------|
| Homme : 11 | -18 ans : 3 | Recherche emploi : 9 | CAP : 3 | même quartier : 2 |
| Femme : 10 | 18-24 ans : 10 | En formation : 6 | Bac : 6 | même commune : 11 |
| Autre : 0 | 25-34 ans : 5 | En activité : 2 | Bac +2 : 4 | commune adjacente : 3 |
| | 35-44 ans : 2 | Retraité : 0 | Bac +3 : 5 | commune du département : 5 |
| | 45-54 ans : 0 | Autre : bénévole : 2 | Bac + 5 : 0 | Autre : 0 |
| | 54-65 ans : 1 | Autre : en transition : 2 | Autre : Brevet des collèges : 3 | |
| | +65 ans : 0 | | | |

Ce tableau nous montre ainsi les différents profils des personnes auprès de qui les entretiens ont été réalisés. D'abord au niveau du genre, la répartition est plutôt équilibrée avec autant de femmes que d'hommes. Au niveau de l'âge des enquêté·es, plus de la moitié sont des jeunes (16 à 25 ans). Ensuite pour leurs situations, ils·elles sont en majorité soit en recherche d'emploi, soit en formation, avec quelques exceptions avec des personnes en activité (auto-entreprise) ou en "période de transition" ou "actif mais sous forme bénévole", ces dernières sont des personnes ni en emploi, ni en formation, mais qui souhaitent mettre en avant un caractère actif à leur quotidien. Au niveau des études, on retrouve également deux catégories, celle ayant fait peu d'études (brevet, CAP, bac) et celle ayant un niveau d'étude plus élevé (Bac+2, bac+3). Pour finir au niveau du lieu de résidence la majorité des personnes ayant participé aux entretiens habitent dans la même commune ou une commune adjacente au projet Deffinov auquel elles ont participé. Il peut tout de même être remarqué que cinq personnes habitent plus loin que la commune en question, et habitent dans des communes rurales demandant un transport pour participer au projet Deffinov.



2 - Un dispositif bien vécu par les participant.e.s

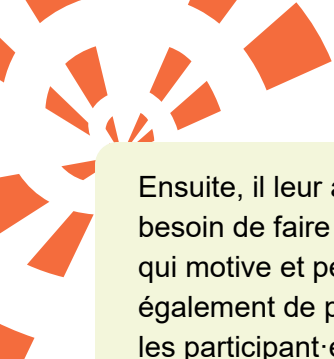
Les ressentis des participant.e.s au projet Deffinov sont en grande majorité très bons. Les projets semblent avoir été bien vécus, avec une ambiance qualifiée de très bonne. On retrouve toutefois une petite nuance de l'ambiance, car celle-ci est dépendante de la dynamique du groupe. Si celle-ci n'est pas motivante et énergique, alors les participant.e.s témoignent d'une ambiance parfois pesante et qui n'entraîne pas le groupe à la participation.

A ce propos, le fait que l'ensemble des projets Deffinov soient des projets collectifs a eu une incidence positive sur les participant.e.s. En effet, cela leur a permis de rencontrer de nouvelles personnes et de créer du lien social entre eux·elles. Ces liens semblent par ailleurs avoir été largement facilités par les animateur·ices des projets et les méthodologies mobilisées : "on est considérés à égal avec les adultes ici". Cette création de lien social a lieu entre les participant.e.s mais aussi avec les acteur·ices du territoire des projets. Ainsi entre les participant.e.s, cela permet de créer des relations qui continuent de se tisser en dehors du projet : *"je me suis fait des potes que je vais revoir, c'est sûr"*. Pour l'interconnaissance des acteurs du territoire, cela se fait avec ceux·elles participant au projet : *"je viens de [...] mais c'est pas pour autant que je connais tout le monde, ça m'a permis d'apprendre à connaître mon territoire"*.

Les projets Deffinov sont donc des projets avec une ambiance chaleureuse, qui permettent la rencontre de nouvelles personnes et d'acteur·ices de son territoire. Il apparaît ainsi que les méthodes et outils mobilisés par les animateur·ices de ces projets sont efficaces et permettent l'interconnaissance.

3 - Des apprentissages multiples

Dans la suite des entretiens, il a été demandé aux participant.e.s ce qu'il·elles avaient appris lors de ces projets et ce qui avait facilité ces apprentissages. Il en ressort ainsi l'apprentissage de compétences techniques, de savoir-faire et de connaissances spécifiques à des métiers. Ces compétences sont différentes pour chaque projet, mais on y retrouve : l'animation et les compétences psycho-sociales, le bâtiment et le second œuvre, le textile ou encore la cuisine. Au-delà des compétences techniques, les participant.e.s ont appris sur elles·eux-même et sur leur capacité à être en collectif. La grande majorité des entretiens révèlent que les participant.e.s ont développé leur confiance en soi, ils·elles affirment avoir désormais moins peur de faire par elles·eux-même ou encore de mieux connaître leurs limites personnelles. Vis-à-vis du collectif, les participant.e.s expriment avoir appris à travailler à plusieurs, ce qui dans la majorité des cas ne l'était pas auparavant : *"j'ai appris à m'ouvrir aux gens"*, *"j'ai pris un rôle d'initiateur et ce n'est pas un rôle où je suis habitué en faite"*. Pour elles·eux, ce travail en collectif permet également de développer leurs esprits critique et leurs capacités d'adaptation. Prenons l'exemple d'un jeune homme en formation dans le bâtiment : *"[au centre de formation] on est dans une cabine tout seul et tout se ressemble, ici rien n'est droit, c'est plus réaliste, donc on s'entraide"*



Ensuite, il leur a été demandé d'expliquer ce qui favorise leur apprentissage, et ce qui ressort est le besoin de faire un projet concret. Pour elles·eux, un projet concret permet de se donner des objectifs qui motive et permet de se tester, d'expérimenter en situation réelle. Ces projets concrets permettent également de pratiquer avec ses mains et donc de diversifier les moyens d'apprendre, ce qui d'après les participant·e·s change de leurs anciennes expériences scolaires. De plus, ces projets sont souvent à destination d'autres associations ou organisations et permettent ainsi de développer un sentiment d'utilité : *“bah moi savoir que mon chantier va aider un projet comme le vôtre ça me plait, j'ai l'impression de faire quelque chose d'utile”*. Enfin, le dernier élément qui facilite l'apprentissage est le contexte collectif des projets, plus de la moitié des participant·e·s affirment avoir besoin de ne pas être seul.e.s pour apprendre, car cela est plus enrichissant et permet des remobilisations pédagogiques sous d'autres formes : *“ce que j'aime c'est le fait d'être en groupe, pour la cuisine j'ai appris d'une autre personne qui m'a partagé sa culture, et une autre m'a expliqué les choses d'une autre manière”*.

En finalité, on comprend ici que ces projets Deffinov permettent des apprentissages diverses, à la fois sur soi-même en premier lieu puis sur sa capacité à être en groupe. Ces apprentissages sont facilités par le caractère concret et collectif des projets. Ces éléments montrent ainsi que les partenariats entre tiers-lieux et organismes de formation permettent ces apprentissages, autant sur le fond que sur la forme de ceux-ci.

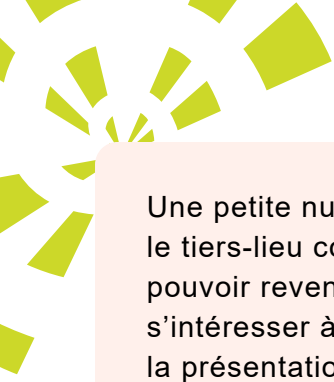
4 - Quelle image des tiers-lieux ?

Après les apprentissages, une partie des entretiens étaient dédiés à l'image que les participant·e·s ont des tiers-lieux participants aux projets Deffinov.

Tout d'abord on constate que les participant·e·s ont découvert le mot “tiers-lieu”, mais qu'ils·elles se le sont approprié. En effet, lors des entretiens les personnes organisant les entretiens utilisent souvent le terme de tiers-lieu et les participant·e·s l'utilisent également comme un terme qu'ils·elles se sont approprié·e·s.

Ensuite, il semble que les termes d'espaces de sociabilité et d'apprentissage ressortent majoritairement, avec notamment une personne qui nous partage à propos du tiers-lieu de son territoire : *“c'est un lieu où il se passe plein de choses pour les associations et citoyens de la ville”*, et une autre personne qui ajoute *“pour moi c'est un endroit où on peut trouver la nature, on peut danser, rencontrer des personnes”*. Le terme de lieu d'apprentissage apparaît plus particulièrement comme “logique” pour les participant·e·s, car les projets Deffinov se déroulent dans les tiers-lieux (en entièreté ou en partie).

Un autre thème est également ressorti plusieurs fois, celui du tiers-lieu comme un espace refuge, témoignant d'un lieu où les personnes peuvent être comme elles le souhaitent et qui permet de ne pas rester seul.e.s : *“pour moi c'est un espace ressource pour venir se poser et se sentir bien et entouré”*. Cela se retrouve également dans le fait que (excepté deux personnes), les participant·e·s souhaitent tous revenir dans les tiers-lieux, certains pour profiter du lieu et d'autres pour s'y engager davantage : *“tu es assez libre quand tu viens ici, c'est comme une deuxième maison”*.



Une petite nuance est toutefois à ajouter sur le fait que quelques personnes ont exprimé voir le tiers-lieu comme un lieu uniquement de chantier, et donc n'ont pas exprimé le fait de pouvoir revenir dans le tiers-lieu. Cela peut résulter soit de la non volonté de la personne de s'intéresser à ce genre de lieu, où alors que lors de la formation à l'organisme de formation la présentation du tiers-lieu n'a pas permis la visibilité du projet.

En globalité, les projets Deffinov permettent aux participant·e·s de découvrir les tiers-lieux de leur territoire, et de les reconnaître comme des espaces d'apprentissage, de sociabilité et de refuge. Ces projets permettent ainsi d'ancrer les tiers-lieux comme des agents des territoires.

5 - Influence sur l'orientation

Une dernière question sur ces projets apparaît incontournable, ces projets Deffinov ont-ils une influence sur l'orientation des participant·e·s ? Sur ce point deux réponses sont à donner : à la fois non et à la fois oui.

La réponse est négative pour une partie des participant·e·s qui arrivent dans les projets Deffinov avec une idée déjà précise de ce qu'ils·elles souhaitent faire, et cela est parfois assez éloigné du projet Deffinov. Cela pose ainsi la question du recrutement de ces personnes avec notamment un jeune qui nous partage : *“moi j'avais pas bien compris ce qu'ils m'ont dit à la mission locale, si j'avais su je n'aurais pas fait ce projet, même si c'est bien, je ne veux pas travailler le cuir, je veux travailler dans le paysage”*. Il y a aussi le cas de personnes sachant déjà en amont ce qu'elles souhaitent faire et donc pour qui le projet Deffinov n'a pas d'incidence sur leur parcours : *“je suis venu ici pour être plaquiste, du coup je savais déjà ce que je voulais avant, je dirais donc que je suis pas d'accord sur le fait que cela m'aide à mieux savoir ce que je veux faire”*.

De l'autre côté, la majorité des participant·e·s expriment que cela leur permet de mieux savoir ce qu'ils·elles souhaitent faire par la suite. Plusieurs d'entre elles·eux, souhaitent rechercher un emploi, et d'ailleurs après Deffinov ils·elles partagent vouloir trouver un emploi avec les mêmes valeurs que les projets auxquels ils·elles ont participé. Les autres souhaitent entrer en formation, et notamment dans les centres de formation qui participent au projet Deffinov. Les participant·e·s partagent avoir eu un autre rapport avec les formateur·ices lors de ces projets, ce qui motive leur envie d'entrer en formation.

Enfin ces projets permettent de découvrir des métiers et des professionnel·les de ces métiers qui sont sur leur territoire. Ces métiers, bien sûr, dépendent du projet de consortium dont il est question.

Pour synthétiser ces entretiens avec les participant·e·s aux projets Deffinov, on comprend que les projets des consortiums ont été bien vécu par les participant·es et que cela a permis de nombreux apprentissages, autant sur les savoir-faire techniques, que sur elles·eux-mêmes, mais aussi sur leur capacité à faire collectif sur leur territoire. Il apparaît aussi que cela à une influence sur leur orientation, notamment à travers la découverte de métier. Ces conséquences des projets Deffinov ne seraient pas possibles sans la collaboration entre les tiers-lieux et les organismes de formation. Les rôles d'animation, ainsi que les méthodes pédagogiques mobilisées apparaissent comme des éléments importants au bon déroulement de ces projets. Bien que les pratiques des centres de formation et des tiers-lieux semblent différentes sur bien des éléments, les choix des consortiums permettent des projets pédagogiques nourrissants pour leurs participant·e·s.



D - Quelles collaborations au sein des consortiums ?

I- Quelle construction des consortiums ?

Les consortiums d'acteurs se sont constitués à partir de la publication de l'appel à projet Deffinov ; aucun d'entre eux n'était déjà constitué auparavant. Leur construction s'est faite de différentes manières.

1

Dans un premier cas, plusieurs consortiums comme celui d'apprentissage in situ, se sont appuyés sur des partenariats déjà existants entre certaines structures, auxquelles d'autres partenaires sont ensuite venus s'ajouter.

2

Dans un autre cas, les consortiums se sont formés sans aucune connaissance préalable entre les structures, qui a nécessité, a fortiori, d'importants temps d'interconnaissance. On retrouve dans ce cas, le consortium morlaisien du RESAM et d'Askoria qui allie des acteurs du territoire.

3

Enfin, un troisième cas de figure existe : la construction du consortium à partir de réseaux en communs qui permettent la mise en lien. C'est le cas du consortium rennais de Comme Un Établi et le CLPS. Le lien entre les deux structures a été établi grâce à l'Union des coopératives dont elles sont toutes les deux membres.

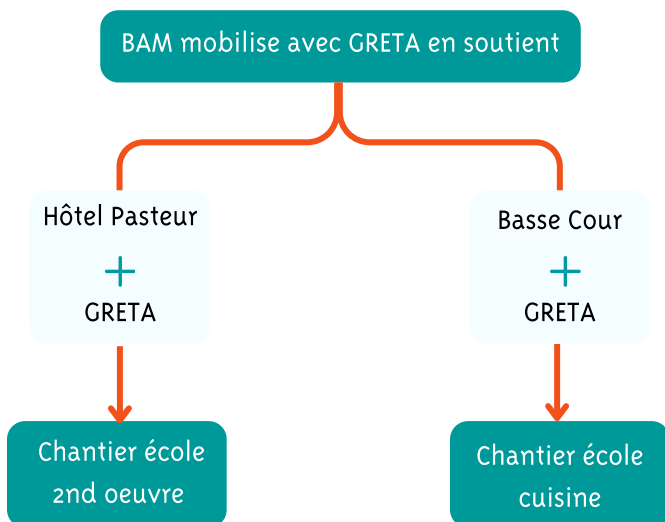
2 - Quelle coopération entre acteurs ?

2.1 Une répartition des rôles singulières à chaque projet

Après avoir rencontré chaque consortium et pris connaissance de chaque projet, ce qui ressort de prime abord est la diversité des projets et de leurs modes d'organisations. En effet, aucune structure n'a choisi la même méthode de travail pour réaliser son projet. Vous trouverez ci-dessous des schématisations propres à chaque consortium. Ces schémas illustrent la manière dont les projets se réalisent sur le plan pratique, et ne désignent pas l'organisation en termes de gouvernance du consortium. Cet angle aurait demandé une immersion plus longue dans les consortiums afin de comprendre, au-delà du portage administratif par les tiers-lieux, les logiques de prises de décisions propres à chaque projet.

APPRENTISSAGE IN SITU

Organisation Apprentissage in situ

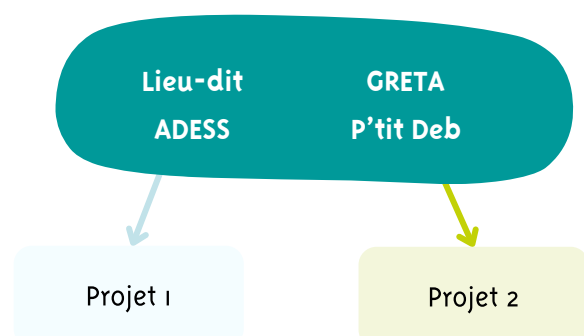


Ici, la distinction des rôles se fait entre ceux qui mobilisent les participant·e·s et ceux qui proposent les chantiers écoles. En effet, le BAM, en lien avec le GRETA, organise la mobilisation des publics lors d'un chantier de mobilisation visant à favoriser et à pérenniser l'engagement des participant·e·s en vue d'un futur chantier école, qui aura lieu soit à l'Hôtel Pasteur, soit à la Basse Cour avec des formateur·ices du GRETA.

LA FABRIQUE DES POSSIBLES

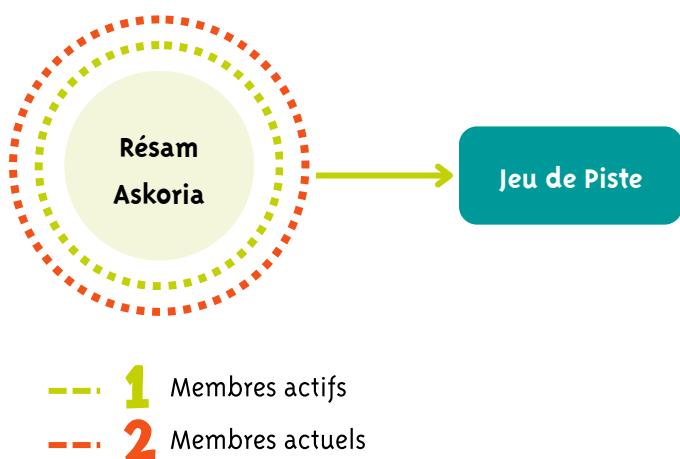
La répartition des rôles se fait ici de manière plus centralisée, les quatre membres du consortium travaillent ensemble sur les projets. Par la suite, chacun d'entre eux déterminera, avec l'ensemble du consortium, une répartition plus précise des responsabilités.

Organisation Consortium autour du Lieu-Dit



CONSORTIUM AUTOUR DU RESAM

Organisation Consortium autour du Résam

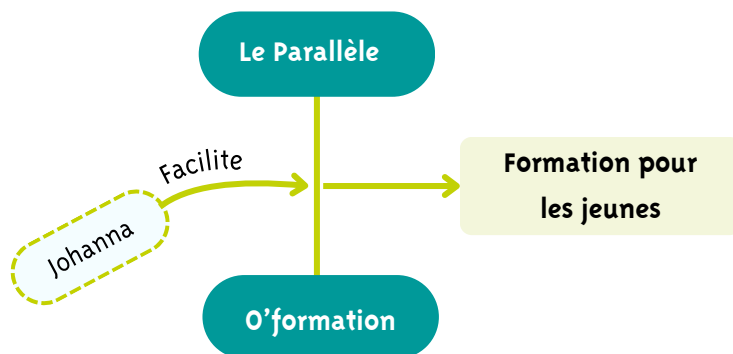


Au sein de ce consortium, on constate au centre les deux porteurs du projet, le RESAM et Askoria, puis autour, deux cercles d'implication distincts d'abord les membres actifs, qui participent régulièrement au projet, puis les membres ponctuels qui s'impliquent plus rarement.. En fonction de l'avancement du projet, le RESAM et Askoria mobilisent des membres issus des différents cercles pour mener à bien le projet de Jeu de Piste.

CONSORTIUM AUTOUR DU PARALLÈLE

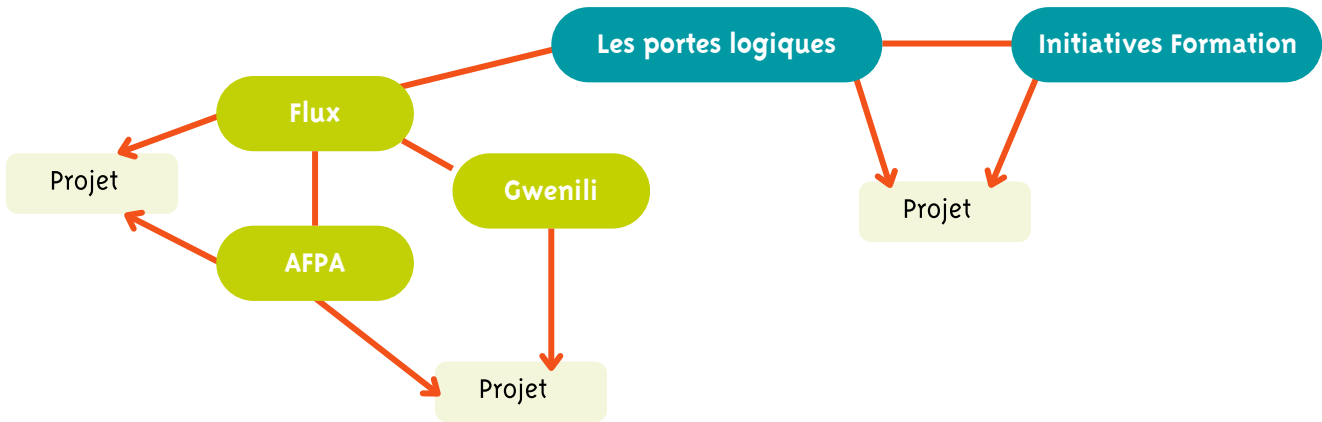
Dans le cadre de ce projet, on distingue deux membres du consortium, Le Parallèle et O'Formation, puis un troisième membre : Johanna. Lors de la première année, Johanna a été missionné en tant qu'indépendante pour faciliter le montage du projet du consortium, notamment en faisant le lien entre O'Formation et Le Parallèle, puis en tant qu'ingénieure pédagogique pour concevoir le parcours d'accompagnement et de formation du projet. À l'issue de cette première année, Johanna a été recrutée par O'Formation.

Organisation Consortium autour du Parallèle



CONSORTIUM AUTOUR DE FLUX

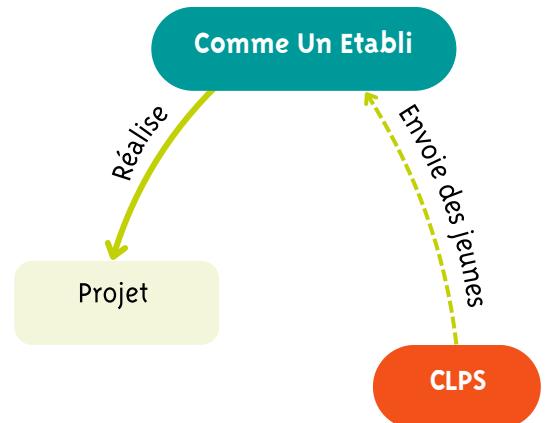
Organisation Consortium autour de Flux



Le consortium autour de l'association Flux propose de travailler avec une diversité d'acteurs, notamment en favorisant des liens entre acteurs que l'on pourrait qualifier de décentralisés. On observe ainsi que, parmi les deux centres de formation du consortium, l'AFPA est en lien direct avec Flux, tandis qu'Initiatives Formation est en lien direct avec Les Portes Logiques. Cela montre également que, pour la réalisation du projet, les liens entre Initiatives Formation et les autres membres sont moins développés. Cette situation s'explique par les habitudes de travail déjà établies avant la création du consortium.

CONSORTIUM AUTOUR DE COMME UN ÉTABLI

Organisation Consortium autour de Comme un Etabli



Au sein de la collaboration entre Comme Un Établi et le CLPS de Rennes, la répartition du travail s'est faite de manière à ce que le CLPS envoie des jeunes ainsi que des formateurs à Comme Un Établi, où les projets sont ensuite réalisés au sein du tiers-lieu, avec les artisans et les salariés présents.

Des organisations de travail différentes

Parmi toutes ces organisations de travail différentes, on constate que la chaîne projet (c'est-à-dire la taille de l'organisation du travail) est de taille différente. Certains acteurs cherchent à centraliser le travail entre membres du consortium, tandis que d'autres acteurs choisissent de le décentraliser afin que chacun dispose d'une marge de manœuvre dans ses activités.

Ces logiques de répartition du travail sont également liées au nombre de membres au sein d'un consortium et au nombre d'acteurs participants au projet du consortium. Par exemple, les modes d'organisations de travail diffèrent entre le consortium autour du RESAM et celui autour de Comme Un Établi : dans le premier cas, plus d'une trentaine d'acteurs collaborent sur le projet de jeu de piste du territoire, alors que dans le second cas, la chaîne du projet est beaucoup plus courte, se limitant principalement à un centre de formation qui envoie des jeunes et des formateurs afin de réaliser des projets dans le tiers-lieu de Comme Un Établi.

L'objectif de schématisation des répartitions du travail est de rendre visible les modes d'organisation des consortiums bretons. Ces schémas permettent de mettre en avant un élément "passerelle", dans le sens où cet élément vient faciliter ou freiner les consortiums dans la réalisation des projets : la longueur de la chaîne de projet. Dans les projets où la chaîne est longue, les besoins de coordinations sont élevés, ce qui peut donner l'impression que le projet "n'avance pas" et demande une bonne connaissance entre acteurs. À l'inverse, une chaîne projet plutôt courte favorise une plus grande adaptabilité et une réalisation concrète du projet plus rapide. On entend ici qu'un projet avec une organisation centralisée va avoir tendance à réaliser des projets plus rapidement.

Nous le détaillerons par la suite mais cette longueur de la chaîne projet ne permet pas d'être le seul élément passerelle dans la réalisation des projets : des facteurs culturels et structurels doivent également être pris en compte.

2.2 Des projets qui s'inscrivent sur du temps long

S'il y a bien une information que nous avons retenue lors des rencontres avec les professionnel·les qui composent les consortiums, c'est la notion de temps, et plus particulièrement celle du temps long. En effet, les projets Deffinov étant financés sur trois ans, ils s'inscrivent dans une temporalité longue, tant pour les structures que pour les territoires.

Dans un premier temps les acteurs de chaque consortium ont dû se rencontrer afin d'esquisser un projet à déposer pour l'appel à projets Deffinov. Ces rencontres ont déjà demandé du temps et de l'énergie aux équipes, certains membres quittant le projet en raison de son évolution, mais également du fait du manque de ressources au sein des associations et centres de formation concernés.

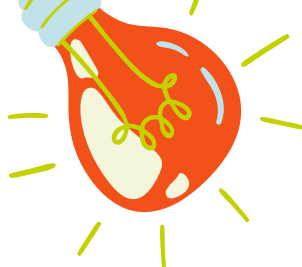
Une fois le projet déposé et retenu par la Région Bretagne, les consortiums ont dû se réunir afin de poser les premières pierres de leurs collaborations. C'est à ce moment que les projets sont passés de l'idée à la réalisation, cette phase n'étant pas forcément la plus simple en termes de vécu pour les membres des différents projets. En effet, cette période est particulièrement chronophage et demande aux professionnel·les d'apprendre à se connaître, d'apprendre à connaître les structures et les différentes manières de travailler, à intégrer les calendriers propres à chacune, leurs procédures administratives et financières, tout en avançant sur le projet pour le mener à bien. Dans le cadre de cette étude, nous avons découvert à quel point cette phase de lancement, après la labellisation Deffinov, a été particulièrement longue. Bien évidemment cette temporalité a été relative aux nombres de structures dans les consortiums mais également de la proximité des structures. De manière approximative, nous observons que cette phase a duré entre 3 mois et 1 an pour les consortiums. Nous reviendrons dessus plus précisément mais cela s'explique notamment par des différences culturelles et organisationnelles. Il ne faut pas négliger le besoin de temps pour faire travailler ensemble des acteurs d'écosystèmes professionnels différents.

Par la suite, les consortiums ont commencé à travailler ensemble et ont pu concrétiser plusieurs projets. À ce propos, on retrouve de nouveau la notion de temps long : l'ensemble des consortiums étudiés ont souhaité fonctionner de manière graduelle et espacée dans le temps afin de pouvoir s'organiser au mieux. Concrètement, cela se traduit par une première visite du tiers-lieu, suivie quelques mois plus tard d'une activité de deux heures dans le tiers-lieu permettant aux formateur·ices et animateur·ices de tiers-lieux de co-construire un premier atelier, puis, ultérieurement, d'un temps plus long, avant de s'engager dans un projet plus conséquent. Cette suite d'activité permet aux différentes structures d'apprendre progressivement à travailler ensemble.

On comprend ainsi que la notion de temps long, largement soulignée par les acteur·ice·s de Deffinov, paraît centrale pour comprendre au mieux le développement de ces projets. Le temps constitue un élément passerelle pour leur bonne réalisation. Si un dispositif similaire devait être proposé à nouveau, il serait essentiel de pouvoir laisser un temps suffisamment long pour la réalisation des projets. En effet, créer des partenariats, entre acteur·ice·s d'écosystèmes différents, sur la création de nouvelles activités n'existant pas auparavant, demande du temps et ne peut s'inscrire dans une logique de temps court (quelques mois ou une seule année).



2.3 Des coopérations apprenantes



La création des consortium Deffinov a permis aux acteur·rices des tiers-lieux et des centres de formation de monter en compétences sur différents aspects.

Ce qui ressort pour les tiers-lieux est de différents ordres. Les projets leur ont permis de développer une meilleure connaissance de l'organisation et des cadres des centres de formation, et de mieux comprendre leur fonctionnement.

Plusieurs témoignages soulignent notamment les différences dans l'organisation du travail : dans les centres de formation, les tâches sont réparties de manière hiérarchique et les formateur·ices doivent d'abord faire valider par un·e responsable une activité avant de la mettre en œuvre, tandis que dans les tiers-lieux, les animateur·ices ont souvent les deux casquettes : responsable de projet et animateur·ice ou responsable de la pédagogie. Cette meilleure connaissance des centres de formation a également apporté davantage de compréhension sur les dispositifs régionaux pour la formation.

Ces connaissances ont ensuite amené à un changement dans les pratiques au sein des tiers-lieux. Ainsi les entretiens montrent le développement d'une dimension professionnelle de l'approche pédagogique : *“ça m'a apporté beaucoup sur la dimension apprenante professionnelle”*, avec une montée en compétences sur l'ingénierie de dispositif de formation et en ingénierie pédagogique sur les outils à mobiliser. Lors d'un entretien, il nous a été partagé : *“j'avais pas de référentiel pédagogique clair avant Deffinov”*. Cette montée en compétences amène les acteurs·rices des tiers-lieux à conscientiser les pratiques pédagogiques déjà existantes : *“ça m'a permis de me rendre compte qu'à XX on était légitime dans nos modalités pédagogiques, à mettre en avant nos pratiques liées à l'éducation populaire”*. Ces conscientisations et montées en compétence s'accompagnent d'une structuration des activités et outils du tiers-lieu dans sa globalité. L'exemple le plus fréquent dans les entretiens concerne le montage administratif et financier des projets Deffinov qui a demandé aux tiers-lieux des outils qu'ils n'avaient pas l'habitude de mobiliser.

D'une autre manière, ces projets ont amené des réflexions au sein des équipes de tiers-lieux sur le développement d'une posture plus sociale, expliqué par cet extrait d'entretien : *“j'ai l'impression de faire du social sans en faire vraiment”*, ce qui pour la personne entretenue, était un vrai apprentissage. Cela peut notamment s'expliquer par le fait que plusieurs dispositifs PREPA Projet de la Région, accueillent des publics en situation de vulnérabilité, participent à des activités dans les tiers-lieux avec les formateur·rices. Cela peut amener des situations auxquelles tous les tiers-lieux ne sont pas forcément acculturés.

Du côté des organismes de formation, différents éléments ressortent également de ces collaborations liées à Deffinov. Tout d'abord plusieurs formateur·ices mettent en avant le développement d'une posture pédagogique plus humaine et plus proche des apprenant·es, avec notamment le cas dans un organisme de formation d'une formatrice qui, à travers un projet Deffinov, dit avoir retrouvé du sens dans sa pratique pédagogique, là où elle semblait être en perte de sens dans son métier. Ce qui dans certains organismes a amené les équipes de formations à vouloir travailler davantage pour des projets collectifs liés à des associations. Dans les entretiens il en ressort ainsi une sorte d'engouement pour travailler avec des tiers-lieux, même si plusieurs formateur·ices affirment déjà travailler avec des associations avant l'arrivée de Deffinov.



Dans d'autres entretiens, il est ressorti l'envie suite aux projets Deffinov d'adapter davantage les parcours de formation aux apprenant·es et aux formateur·ices pour les rendre moins "froids", comme il nous a été rapporté, et plus ancrés dans les territoires, les histoires de vies des formateur·ices et des apprenant·es. Et cela tout en soulignant également la rigidité structurelle de ces dispositifs de formation, financés par ailleurs et dont les contenus et structures ne peuvent que rarement faire place à la nouveauté. On distingue ainsi la volonté de certains organismes de formation de vouloir rendre le cadre plus souple et qui en discute avec les services financeurs pour essayer de proposer des ajustements. Ce point sera d'ailleurs davantage développé dans cette étude, et notamment pour mettre en avant le caractère cadré de telles formations, que parfois les organismes eux-mêmes ne peuvent pas modifier, adapter, ajuster aux apprenants.

Un autre élément qui ressort de nos entretiens est la possibilité pour les formateur·ices de pouvoir développer leurs connaissances du territoire et notamment dans des milieux en particulier comme celui de l'ESS, ou de thématiques liées au projet Deffinov en lui même (un projet sur l'artisanat va permettre de rencontrer des artisans du territoire par exemple). A propos de ces thématiques projets, les formateur·ices affirment avoir développé des compétences spécifiques à ces thématiques comme par exemple sur les transitions socio-environnementales.

Il semble également, qu'à la manière des acteur·ices des tiers-lieux envers les formateur·ices, ces dernier·es aient eu des difficultés à travailler en commun avec les tiers-lieux, notamment parce que les méthodes, les cadres et les habitudes de travail n'étaient pas les mêmes. Toutefois, les formateur·ices expriment avoir appris à travailler avec ces acteur·ices et considèrent cela comme un atout pour de futurs projets.

Enfin, lorsque nous avons posé les questions "*avez vous appris quelque chose grâce au projet Deffinov ?*" et "*pensez-vous que cela a modifié votre manière de faire du hors les murs ?*", plusieurs personnes nous ont répondu que non, ces projets ne leur avaient rien appris et que cela ne modifiait pas leur pratique. Bien que cela puisse paraître étonnant pour des projets de trois ans de durée, ces réponses peuvent s'expliquer en fonction du niveau de responsabilité dans les organismes de formation. Les personnes ayant répondu cela sont en position de décision et de responsabilité dans les organismes en question. Ces personnes participent au temps de coordination et de suivi des projets mais participent rarement aux temps de face à face pédagogique. D'ailleurs les formateur·ices qui réalisent les face à face pédagogique ont tous manifesté avoir appris à travers les projets Deffinov. Nous pouvons donc émettre l'hypothèse que les projets Deffinov ont permis des apprentissages dans les organismes de formation pour les personnes qui réalisent des faces à faces pédagogiques, là où cela n'a pas permis l'apprentissage pour les personnes en situation de responsabilité comme les directions par exemple.

En finalité on comprend ici que les projets Deffinov sont des coopérations de territoire apprenantes pour ses membres. Cela permet aux acteur-ices de la formation et des tiers-lieux de mieux comprendre leur environnement, leurs cadres de travail et ainsi de pouvoir collaborer ensemble. Il semble également que ces projets permettent une sorte de porosité des pratiques professionnelles entre acteur-ices. Ils permettent ainsi d'un côté aux acteur-ices des tiers-lieux de structurer davantage leurs pratiques et outils, comme le font les formateur-ices, et de l'autre côté, aux formateur-ices d'intégrer des postures proches de celles des tiers-lieux. Ces constatations viennent renforcer le besoin de temps long déjà développé dans cette étude. De tels apprentissages et modifications des pratiques ne peuvent intervenir que sur un temps long permettant l'interconnaissance et l'échange entre acteurs.

2.4 Des coopérations encadrées par le dispositif Deffinov

Deffinov en Bretagne est un dispositif mis en place par la Région Bretagne, et dont l'animation des lauréats a été déléguée à Bretagne tiers-lieux. La Région Bretagne et Bretagne tiers-lieux ont donc des répercussions différentes sur les projets Deffinov.

En ce qui concerne la Région, c'est elle qui a sélectionné des consortiums comme lauréats, mais elle a également par la suite demandé aux consortiums des bilans de mi-parcours afin d'avoir un point d'étape dans la réalisation des projets. Sur ces deux points les consortiums affirment que les échanges étaient intéressants, dans le sens où les acteurs de la Région étaient en posture de soutien pour résoudre des difficultés exprimées et avaient la volonté d'observer ce qui se passait. Ces temps de bilans et d'échange étaient organisés avec Bretagne tiers-lieux pour permettre de faire le lien avec l'accompagnement des projets déjà réalisés. Il semble donc que ces instants d'échanges avec les acteur-ices de la Région et Bretagne tiers-lieux aient été bien vécus par les acteur-ices des consortiums.

Toutefois, les acteur-ices de consortiums sont revenus sur un élément qui pour eux a été freinant dans les projets Deffinov. Il s'agit de la souplesse accordée aux cadres des formations, notamment celles financées par la Région dans le cadre des gammes prépa. En effet, les acteur-ices des tiers-lieux ont proposé des modalités pédagogiques qui ne pouvaient pas être réalisées par les organismes de formation. Lors de nos entretiens, les organismes de formation ont exprimé être en posture de vouloir essayer de nouvelles modalités pédagogiques mais pour autant que cela n'était pas possible, car les cahiers des charges signés avec la Région Bretagne sur les dispositifs prépa ne permettaient pas de changer les modalités pédagogiques. Il semblerait donc qu'il y ait une forme de difficulté à aligner les objectifs sur la formation de Deffinov avec les autres dispositifs déjà en place, encadrés par la Région Bretagne. Dans l'appel à projet Deffinov, le deuxième objectif s'intitule *"l'émergence de solutions et d'approches pédagogiques innovantes"*. De ce fait, les membres des consortiums ont proposé des projets en ce sens, mais il apparaît dans les entretiens que les dispositifs de formations ne permettaient pas ces changements de modalités pédagogiques. Pour exemple, prenons le cas d'un chantier organisé par un centre de formation dans un tiers-lieu et entrant dans le cadre d'une prépa (financée par la Région). Lors de sa réalisation, un agent de la Région qui n'était pas forcément bien mis au courant de Deffinov et de ce que cela recouvre, est venu vérifier que le cahier des charges (signé avant Deffinov) était bien respecté, ce qui a pu rendre l'expérimentation et l'innovation inconfortable ce jour-là.

De plus, à partir de cet appel à projet, plusieurs niveaux de difficulté de coopération peuvent être observés. D'abord entre les tiers-lieux et les organismes de formation. En effet, les tiers-lieux mobilisant davantage les pratiques pédagogiques liées à l'éducation populaire, les équipes ont proposé dans les séquences pédagogiques des modalités et fonctionnement différents, ce qui a pu créer des frictions avec les centres de formation qui avaient déjà leurs habitudes pédagogiques. Ces tiers-lieux ont mobilisé le cadre de Deffinov pour légitimer ces pratiques, ce qui a eu pour effet de positionner les tiers-lieux comme des acteur·ices du changement des pratiques des organismes de formation, et les organismes de formation comme des acteurs devant changer leurs pratiques. Dans les entretiens, ces deux dimensions d'«acteur du changement» et d'«acteur qui doit changer» sont de nombreuses fois ressorties. Il semblerait donc que le cadre proposé par Deffinov mette en scène des logiques de changement qui mettent les acteur·ices des consortiums eux-mêmes en difficulté. Cela a pu provoquer également des dissymétries dans les choix de développement des actions Deffinov au sein même des consortiums. En exemple, nous pouvons donner le cas d'une formatrice qui s'exprime en entretien sur les modalités pédagogiques de ses formations : *«si nous devons attendre un appel à projet pour innover et modifier nos pratiques c'est qu'on ne serait pas de bon·nes formateur·ices, des chantiers écoles on fait déjà ça depuis plus de dix ans»*.



Vous avez dit innovation pédagogique ?



Dans le cadre proposé par Deffinov il est explicitement noté que les projets doivent permettre les innovations pédagogiques mais qu'entend-t-on par là ?

Tout d'abord il est important de spécifier que dans le cadre de Deffinov, l'innovation pédagogique est accolée à l'utilisation de "technologies du numérique et immersives", ce qui vient a fortiori amener un imaginaire particulier à cette innovation pédagogique : celle de formations qui seraient différentes et donc plus performantes et plus attractives car utilisant des outils numériques. Dans le cas de notre étude, un seul lauréat mobilise des technologies numériques pour son projet de consortium (et encore son projet n'est pas uniquement construit autour de cet axe), et ce sont des outils de fablab, donc ancrés dans un mouvement singulier (pour plus d'informations se reporter au site du RFFLabs). Dans cet encart, nous essayerons de discuter de la notion d'innovation pédagogique sans forcément traiter de celle d'innovation par les outils numériques, même si l'éducation nationale a très souvent allié les deux lors de ces cinquante dernières années (cf les travaux de Pascal Plantard en 2016).

Le terme d'innovation semble provenir du latin *innovatio* qui signifie le renouvellement et la transformation. Ainsi lorsque l'on parle d'innovation pédagogique on souhaite discuter d'éléments qui amènent à une transformation de la pédagogie. Historiquement, on retrouve cette appellation en France, après la seconde guerre mondiale, pour dénommer des innovations dans le champ de l'éducation formelle avec les travaux de Freinet pour l'enseignement. La vision de l'innovation pédagogique se diffuse donc comme une innovation de la manière d'enseigner. Dans le cadre de notre étude, les projets de consortium Deffinov ne s'inscrivent pas dans un contexte d'enseignement, mais plutôt dans un contexte de formation professionnelle et continue, ce qui ne vient pas poser les mêmes interrogations.

Si l'innovation pédagogique pensée par le modèle formel d'éducation désigne un changement dans la manière d'enseigner, les travaux de Bédard et Bécharde (2009) et de Roegiers (2012), nous expliquent que derrière le terme d'innovation pédagogique, il y a plusieurs types d'innovations différentes, celle :

- des systèmes éducatifs et formatifs ;
- des dispositifs d'éducation et formation ;
- des acteurs impliqués ;
- des types de médiations ;
- des apprentissages ;
- des instruments utilisés ;
- des évaluations.

Nous comprenons ainsi que les innovations, en termes de pédagogie, peuvent se porter sur différents aspects des dispositifs de formation, et non pas seulement sur la manière de transmettre un savoir. Dans le cas de Deffinov, il est intéressant de notifier en quoi ce dispositif peut permettre un changement sur les dispositifs de formation, et de facto, sur les acteurs impliqués, qui peuvent proposer des types de médiations et des apprentissages qui diffèrent de ce qui était proposé initialement (avant Deffinov).

A travers nos entretiens, il apparaît difficile de pouvoir juger si les dispositifs proposés par Deffinov permettent une innovation pédagogique. Cela s'explique notamment par la méthodologie et les objectifs de cette étude. Vouloir étudier une innovation pédagogique de cet ordre aurait demandé un temps plus long d'investigation mobilisant notamment des observations en situation pédagogique et la possibilité d'être présent sur les lieux de formation. Les recherches en sciences de l'éducation et la formation peuvent proposer cette expertise.

Pour synthétiser et trancher cette question de l'innovation pédagogique au sein de Deffinov, nous proposons de prendre un peu de recul sur la situation et non pas de venir juger si ce qui est proposé en terme de formation est innovant, mais plutôt de prendre en compte le processus mis en place par Deffinov. Ce processus comporte différents éléments : la construction d'acteur-ices qui sur un territoire travaillent ensemble dans un objectif formatif, le temps de travail mis en place afin de s'accorder sur des objectifs communs, l'acculturation à des écosystèmes professionnels différents, le partage d'outils de formations, le partage et l'autoformation sur des thématiques de formations actuelles. Ce sont toutes ces choses qui sont importantes à mettre en avant. Toutes ces collaborations dans des territoires en Bretagne sont nouvelles, elles permettent de créer et mettre en avant des pratiques qui n'étaient pas présentes auparavant. C'est dans ce sens que Deffinov vient apporter une forme d'innovation, au sens de transformation et de renouvellement. Deffinov a apporté une innovation d'organisations pour la formation, une innovation territoriale qui s'ancre localement. En somme, nous venons ici présenter en quoi cet appel à projet permet d'innover dans sa manière de penser et de construire des dispositifs de formation. En ce qui concerne l'innovation en termes de pratiques de transmission, cela demanderait une étude plus longue et organisée d'une autre manière.

L'organisation dans les consortiums, à travers l'intervention de Bretagne tiers-lieux, a également été facilitante pour les différents acteur-ices mobilisés. En effet, lors des entretiens, le rôle de facilitation de Bretagne tiers-lieux a été souligné. Les acteur-ices des tiers-lieux et des organismes de formation ont présenté les journées de regroupement Deffinov comme des éléments indispensables au bon déroulement des activités des consortiums. Ces temps ont permis aux acteur-ices d'apprendre à se connaître, d'apprendre à connaître les fonctionnements de chaque écosystème professionnel, mais également, à travers des ateliers d'analyse de pratiques, d'identifier les difficultés afin de pouvoir travailler à les résoudre. Ces regroupements collectifs ont amené une dimension collaborative au sein des différentes organisations (ne pas rester uniquement entre membres du consortium mais rencontrer les consortiums de toute la région). Cela a grandement facilité l'interconnaissance mais aussi le partage d'outils et de méthodes d'organisation.

En finalité, le dispositif Deffinov tel qu'il a été mis en place en Bretagne met en œuvre des logiques à la fois facilitantes et à la fois contraignantes. En premier lieu, nous avons vu le besoin d'alignement qu'il y avait entre les différentes propositions de la Région en termes de formation. En effet, l'action de Deffinov s'est retrouvée contrainte par l'organisation des gammes prépa sur le territoire. Ensuite, nous avons vu que le cadre proposé mettait en place des logiques de changement de pratiques professionnelles entre les acteur-ices d'un même consortium, ce qui a pu créer des tensions parmi les acteur-ices de la formation et des tiers-lieux. Nous avons également pu discuter de la notion d'innovation pédagogique, et en quoi Deffinov résultait à ce jour davantage d'une innovation organisationnelle et territoriale. Enfin, nous avons présenté en quoi les interventions de Bretagne tiers-lieux ont facilité la réalisation du dispositif. Ces éléments constituent ainsi des éléments passerelles dans la réalisation d'un tel projet, à la fois sur le besoin d'attention sur la cohérence entre différentes activités institutionnelles, que sur le besoin d'un agent facilitateur extérieur aux consortiums.



3 - Quel vécu dans les consortiums ?

3.1 Des projets enthousiasmants

Lors des entretiens avec les professionnel·les des tiers-lieux et des organismes de formation, il ressort de manière assez flagrante un réel enthousiasme face à leurs projets et aspirations. Que ce soit du côté des organismes de formation qui ont pu nous partager cet enthousiasme : “ *on est content d’aller dans le tiers-lieu, on a envie d’y retourner*”, mais aussi du côté des tiers-lieux qui nous partagent leur envie de bien faire et donc l’enthousiasme de rencontrer des professionnel·les de la formation avec des pratiques déjà bien installées. Cet entrain est accentué par l’idée de se lancer dans une nouvelle activité, un nouveau projet, plusieurs ont partagé que pour eux “ *c’est nouveau, c’est challengeant !*”. Cela démontre ainsi la motivation que peuvent avoir les différents acteur·ices à travailler sur ces différents projets labellisés Deffinov. Cette motivation se renforce au fur et à mesure de la réalisation des projets, les participant·es ayant réalisé les premières étapes des projets lauréats s’engagent dans des premiers bilans. Ceux-ci permettent d’avoir un retour direct sur le travail effectué par les consortiums et ainsi créer chez les membres des consortiums une forme de reconnaissance, qui crée de nouveau de l’enthousiasme et de la motivation pour faire perdurer les projets Deffinov. Ces premiers bilans permettent également un ancrage plus intime à ces projets pour les acteur·ices des consortiums, notamment chez ceux·lles accompagnant des projets avec un public jeune.

3.2 Des projets source de stress

Au-delà de l’enthousiasme d’un nouveau projet, les acteur·ices des consortiums partagent une forme de stress à la réalisation de ces projets. Celui-ci s’explique par la nouveauté de la collaboration entre différents acteur·ices d’un même territoire, mais également au fait de proposer un projet ambitieux avec ces nouveaux acteur·ices. Les projets déposés lors de l’appel à projet auprès de la Région Bretagne sont des dossiers volumineux en termes de taille et d’organisation préalable, ce qui vient renforcer cette impression de projets ambitieux. Lors des entretiens, deux acteurs ont précisé avoir peur d’avoir “ *les yeux plus gros que le ventre*”, c’est-à-dire un projet plus ambitieux que ce que les acteur·ices peuvent réaliser. Cela s’explique notamment par le fait que pour plusieurs tiers-lieux, le dossier à constituer a représenté une charge de travail assez conséquente et que le secteur de la formation professionnelle est une marche importante à gravir pour développer et pérenniser des actions.

3.3 Des projets qui demandent du temps

Nous avons déjà insisté sur la nécessité d’une temporalité longue au sein de cette étude, mais nous tenions à ajouter le ressenti des acteur·ices par rapport à la longueur des projets. Au sein des entretiens, plusieurs personnes nous partagent qu’un projet aussi volumineux et sur plusieurs années demande éminemment de s’adapter en continu, ce qui génère par conséquent des temps supplémentaires de mise en commun. Ces mises en commun se matérialisent sous forme de réunions, avec toutefois le fait que chaque projet organise des réunions sur des temporalités différentes, mais partagent tout de même un sentiment d’organisation chronophage, ce qui peut paraître difficile au vu des conditions de travail actuelles des tiers-lieux et des organismes de formation. De plus, plusieurs personnes ont manifesté ressentir un “effet de soufflé”, c’est-à-dire que le projet a bien débuté avec beaucoup d’énergie puis, par la suite, les membres du consortium ont donné de moins en moins de nouvelles et l’avancée est devenue compliquée. Cet effet soufflé s’explique notamment par les mouvements des professionnelles au sein des structures, ce qui demande à chaque nouveau recrutement de recréer une dynamique collective et d’interconnaissance entre acteur·ices. Une fois de plus, la notion de temporalité est ressortie de manière quasi systématique lors des entretiens, ici à travers les ressentis, plutôt pour signifier l’impression de travailler à un projet long, lourd d’organisation, avec l’envie de voir l’aboutissement se concrétiser.

3.4 Des projets qui génèrent de la frustration

Auprès des membres des consortiums, on retrouve également un sentiment de frustration assez présent. Tout d'abord, parce que parmi les diversités d'acteur·ices, plusieurs personnes ont du mal à se positionner et à trouver une place qui leur convenait dans l'organisation. Cette difficulté a pu se matérialiser dans certains consortiums, comme une mauvaise répartition des rôles avec généralement le tiers-lieu qui endosse une grande quantité de responsabilité et de quantité de travail, là où l'organisme de formation ne s'implique que peu au quotidien. Bien que ne représentant pas la globalité des cas étudiés, cela démontre dans certains cas une difficulté à répartir les rôles pour avoir un équilibre sur la charge de travail à endosser.

Ensuite, la frustration a également été ressentie vis-à-vis des cadres établis dans les centres de formation. En effet, les personnes travaillant en tiers-lieux et des formateur·ices nous ont partagé être en difficulté par rapport aux cadres de la formation, notamment les cahiers des charges déjà validés par la Région, mais aussi plus largement les cadres légaux de la formation et des organismes de formation. Ces personnes sont notamment en recherche des marges de manœuvre qui permettraient de proposer des changements dans les formations et éviteraient le côté rigide de ces dispositifs. La frustration naît ainsi de leur volonté d'adapter les formations pour proposer des cadres plus ouverts, avec une mobilisation revisitée d'allers vers les publics, ou encore un suivi en formation plus adapté à l'accompagnement des trajectoires personnelles et des dispositifs déjà institués qui proposent peu de possibilités d'adaptation. Une personne travaillant en organisme de formation nous a notamment partagé : *“quelle est notre part d'expérimentation sur ces dispositifs de formation ? Deffinov me donne envie de modifier notre proposition de formation, mais je ne peux pas le faire, les cahiers des charges ont été signés, et les services à qui on fait des retours n'ont pas l'air très réceptifs”*.

Pour illustrer cela, prenons l'exemple d'un consortium, le projet du consortium en question consiste à réaliser de l'aller vers dans un quartier pour amener à réaliser une formation au sein d'un lycée professionnel. Les acteurs du tiers-lieu ont mobilisé des personnes du quartier pour intégrer cette formation. Elle identifie alors des problématiques qui bloquent la réalisation du projet :

“moi je vais chercher des personnes en leur proposant une formation en XX, et ça les intéresse. Ce sont des personnes en précarité, qui n'ont pas forcément de travail, et parfois qui ne maîtrisent pas totalement le français. Le problème, et ce qui me frustre, c'est que c'est difficile de faire bouger les cadres sur les contenus de formation et la densité des modules, par exemple j'ai perdu une personne car elle était en situation de handicap et qu'on n'a pas réussi à adapter le module pour elle. Puis, il y a eu beaucoup de frustrations à propos des femmes qui portent le voile, elles ne peuvent pas entrer dans un lycée professionnel pour la formation, j'ai essayé de négocier mais c'était pas possible, c'est l'état qui décide de ça”.

La rigidité de ces cadres de formation a pu créer beaucoup de frustrations entre les tiers-lieux et les organismes de formation, avec notamment les tiers-lieux qui ne comprenaient pas ces cadres, parfois contradictoires avec leur raison d'être (inclusion, accueil inconditionnel), et les organismes de formation qui ne pouvaient pas bouger leurs cadres (appel d'offres déjà signés, texte de loi) mais qui avaient une certaine difficulté à l'expliquer aux tiers-lieux. Il est tout de même intéressant que parmi nos entretiens un centre de formation a essayé de proposer aux services compétents de modifier les cadres déjà existants afin d'ancrer les productions de Deffinov dans le long terme, à ce jour nous ne savons pas ce que cela a permis ou non.

3.5 Un effet choc des cultures

De la même manière que des acteur·ices de tiers-lieux ont pu être frustrés de constater une forme de rigidité sur les formations proposées par les organismes de formation, les acteur·ices de ces derniers, ont pu être bousculés sur les changements qui leur étaient proposés : “ce ne sont pas nos formats classiques de formation, parfois c’est bousculant”. Une formatrice nous explique notamment que les structures composant les consortiums ne sont pas habituées aux mêmes logiques d’organisation, les organismes de formation doivent répondre à des appels d’offres, là où les tiers-lieux sont plus familiarisés avec des appels à projet. Il semblerait ainsi que cette différence d’organisation entre appel d’offres et appel à projets ne soit que l’illustration de différences bien plus grandes, celle d’une culture professionnelle et organisationnelle différente. C’est-à-dire que pour se reconnaître entre pairs d’un même métier et d’une même structure, les professionnelles mettent en place – souvent de manière inconsciente – un ensemble de symboles, de valeurs et de pratiques communes qui régissent leur expérience professionnelle. Cette différence de culture professionnelle pourrait être une explication aux différentes frustrations liées à Deffinov. Cette culture étant tournée vers l’activité de formation formelle positionne ainsi les acteur·ices sur des formes de légitimité différentes vis-à-vis du développement de formation. Plusieurs tiers-lieux ont ainsi partagé : *“les premiers mois je me tenais à carreaux, j’essayais d’être hyper pro, l’objectif c’était de se rendre légitime face aux organismes de formation, l’objectif c’est de leur montrer qu’en tant que tiers-lieu on est légitime à intervenir sur des questions de pédagogies et de formation”*.

Au-delà des formes de légitimité, les organismes de formations sont habitués à travailler “à leur manière” selon leur propre culture professionnelle, et de même pour les tiers-lieux. Il apparaît ainsi logique selon cette hypothèse que, créant un consortium d’acteur·ices, ceux-ci allaient devoir créer des éléments de commun afin de faire collectif. Cette frustration en est ainsi l’expression principale. Pour reprendre une expression développée par le sociologue Jacques François Marchandise, lors d’une conférence sur les tiers-lieux au sein de l’université de Rennes 2, organisée en 2022, les tiers-lieux produisent des frottements. En travaillant avec des acteur·ices fonctionnant souvent en silo dans leur organisation, les tiers-lieux viennent produire des frottements, et c’est au sein de ces frottements que naissent de nouvelles pratiques. Cette théorie du frottement des tiers-lieux se retrouve dans le discours de quelques acteur·ices qui partagent l’enrichissement des projets Deffinov dans leurs parcours professionnels.

Toutefois, ces frottements résultant de la différence de culture professionnelle s’expriment parfois lors de situations pouvant amener à une rupture des liens partenariaux. Prenons par exemple une situation qui s’est déroulée au sein d’un tiers-lieu. Celui-ci propose depuis ses débuts des créneaux en mixité choisie sur certaines animations. Ce choix de mixité choisie pour certains ateliers s’inscrit dans le projet associatif du tiers-lieu, et représente les engagements politiques de la structure. Lors de la préparation d’atelier avec un organisme de formation, certains créneaux ont été proposés en mixité choisie (entre femmes uniquement), ce qui a posé problème au formateur présent, celui-ci s’est exprimé sur son agacement et la non compatibilité de ce genre d’organisation au sein de l’organisme de formation. Suite à cela, plusieurs discussions ont eu lieu, et la difficulté de trouver un compromis s’est présentée. Comment faire lorsque cela fait partie entière de l’identité du tiers-lieu ? Et que pour l’organisme de formation, cela ne fait pas du tout partie des pratiques et donc que les formateur·ices ne sont pas formés sur ce sujet ? Cette situation a notamment mis en pause et entaché les relations entre le tiers-lieu et l’organisme de formation en question.



Zoom sur la notion de culture professionnelle

Afin de détailler plus précisément ce que nous entendons par le terme de culture professionnelle, nous nous baserons sur un article de Gather Thurler, M. et Progin, L. (2022) nommé *Culture professionnelle, culture organisationnelle*. Dans

Derrière le terme de culture

“La “culture” en tant que système d’orientation universel d’un collectif d’individus, qui se construit à partir de symboles (par ex., langage, signes, comportements particuliers) systématiquement transmis et influençant la perception, la pensée, une série de valeurs en fonction desquelles ces individus agiront tout en affirmant leur appartenance au collectif.” (p. 125)

“Selon l’importance et le degré de routinisation de certaines pratiques inscrites dans les répertoires d’action existants, les membres du collectif seront plus ou moins disposés à s’aventurer sur le terrain de nouvelles pratiques, à renoncer aux routines rassurantes et à accepter l’incertitude qui va de pair avec tout changement.” (p. 125)

Discussions du terme de culture professionnelle

Ainsi, derrière le terme de culture professionnelle, on entend désigner l’ensemble des symboles propres à une catégorie de professionnelle qui régissent les pratiques autour d’une profession et permet aux individus de se reconnaître comme appartenant à la même profession. On a pu entendre parler ainsi de la culture professionnelle des éducateur·ices spécialisé·es ou encore des sapeurs pompiers à travers des recherches sociologiques. A travers notre étude, nous proposons de nous questionner sur la différence de culture professionnelle entre les professionnel·les des organismes de formation et les professionnel·les des tiers-lieux. Cette question prend notamment sa légitimité sur les différences de valeurs et de pratiques entre l’éducation formelle et l’éducation non formelle comme l’éducation populaire.



Face à tous ces ressentis sur le projet de Deffinov, il apparaît nécessaire après coup de mettre en place des temps de prises de recul pour les membres des consortiums, car bien que les projets Deffinov soient des projets d'ordre professionnels, lors de nos entretiens nous avons pris conscience aussi que ces projets ont transformé les professionnel·les. Cette visée transformatrice autant sur les pratiques que les personnes met en évidence un élément passerelle nécessaire, l'accompagnement des consortiums sur le temps des projets. Ce rôle porté par Bretagne tiers-lieux a assurément permis de "cultiver les frottements" au sein des consortiums et entre les consortiums. Cela a permis de diminuer les risques de rupture suite aux différences de culture professionnelle et d'exprimer les différents ressentis que nous avons partagé.

Pour conclure sur cette partie dédiée aux collaborations au sein des consortiums, nous tenterons de faire ressortir ce que nous appelons des éléments passerelles, c'est-à-dire des éléments qui font soit freiner, soit faciliter les projets. Tout d'abord, le premier élément concerne la longueur des chaînes projets. Plus la chaîne de projet paraît longue et plus cela demande de la coordination et du temps d'échange, ce qui peut rendre les projets plus complexes à mener à bien. Il est toutefois intéressant de prendre également en compte le nombre de membres au sein du consortium car cela a également un impact, plus il y a d'acteur·ices et plus la coordination est importante. Ensuite, il est nécessaire de prendre en compte que les projets se déroulent sur du temps long et que c'est ce qui permet que les projets se réalisent. Le besoin de temps s'explique par les besoins d'interconnaissance et d'apprentissage de méthodes de travail communes. Il y a également le fait que les coopérations soient apprenantes, c'est-à-dire que les membres des consortiums s'apprennent des choses mutuellement. C'est ce qui permet que ces consortiums soient aussi riches dans leur construction. Ces apprentissages partagés sont d'autant plus nécessaires qu'ils viennent permettre la création d'une culture commune autour du projet. Alors même que les tiers-lieux et les organismes de formation ne semblent pas avoir les mêmes cultures professionnelles, les apprentissages communs leurs permettent de construire des éléments sur lesquels ils·elles peuvent travailler ensemble. Ces apprentissages sont notamment facilités par l'action de Bretagne tiers-lieux sur l'accompagnement des lauréats, c'est selon nous un élément passerelle important qui est donné par le cadre même du dispositif. A ce propos, on retrouve également un autre élément important au sein de ce dispositif, celui du besoin d'accorder les dispositifs entre eux. Notre étude révèle que le dispositif Deffinov peut être contraint par d'autres dispositifs de la Région, ainsi les aligner sur les mêmes objectifs permettrait de faciliter cela.



E - Conclusion de l'étude

Cette étude nous aura ainsi permis de répondre aux différentes questions que nous nous sommes posées : Comment se déroulent les projets Deffinov ? Que permettent-ils comme apprentissage pour les participant·e·s ? Comment s'organisent les consortiums ? Quelles collaborations sont à l'œuvre ? Quels éléments permettent de faciliter ou freiner les collaborations ?

Nous avons ainsi constaté que pour les participant·e·s ces projets sont bien vécus et appréciés. Ils permettent de nombreux apprentissages, autant sur des savoirs faire techniques précis, que sur des compétences psychosociales essentielles pour trouver un emploi ou juste en tant que citoyen·ne·s français·e·s. Cela a fait évoluer les participant·e·s sur leur confiance en eux, mais aussi sur leur capacité à être en groupe et travailler en collectif. Ces apprentissages facilitent ainsi leur orientation par la suite des projets, certain·e·s souhaitent entrer en formation, d'autres chercher un emploi et d'autres s'investir de manière bénévole dans les projets associatifs des tiers-lieux. Ces retours nous permettent de conclure sur des projets Deffinov utiles pour les participant·e·s. Cela démontre ainsi que le travail collaboratif exécuté par les consortiums a porté ses fruits.

En ce qui concerne les consortiums, nous ressortons avec plusieurs éléments dits passerelles qui permettent d'affirmer ce qui facilite ou non les projets en consortium de ce type. Ainsi, il est plus simple de travailler avec un consortium où la chaîne de projet et le nombre de membres est peu élevé, car cela demande par la suite moins de coordination. Il apparaît également que la notion de temps long est obligatoire : la coordination entre structures, l'interconnaissance, les processus de choix pour faire avancer le projet, tout cela demande un temps qui est éminemment long. Vouloir raccourcir ce temps demanderait de raccourcir ces processus qui sont pourtant nécessaires au projet. Ensuite, nous avons observé que les projets en consortium permettent aux membres des consortiums une forme d'apprentissage et de modification/adaptation des pratiques professionnelles. Ces apprentissages nous semblent également importants car ils permettent la création d'une culture commune, qui elle-même permet l'action par la suite. Ces apprentissages sont facilités lorsqu'un acteur est présent afin d'accompagner les collaborations. Dans notre cas, le rôle d'accompagnement de Bretagne tiers-lieux a largement été présenté comme essentiel. Enfin, il nous apparaît nécessaire que le dispositif soit également facilitant, ici certains dispositifs déjà préexistants à Deffinov ont pu contraindre les actions des consortiums, il y a donc un besoin d'alignement entre les différents dispositifs proposés par la Région.

Ces résultats peuvent paraître assez larges même si nous avons essayé de les détailler au mieux dans notre analyse. Il pourrait ainsi être intéressant de poursuivre des recherches sur différentes thématiques afin de les approfondir. Avec de futures recherches, nous pourrions tenter d'étudier de plus près cette volonté d'innovation pédagogique, notamment afin de savoir : est ce que la manière de transmettre dans les projets Deffinov est une nouvelle manière de transmettre ? Pour aller plus loin, il serait également possible de réaliser des études comparatives entre les projets Deffinov et les dispositifs déjà portés par les organismes de formation, et cela pour savoir quelle est la plus value pour les organismes de formation de travailler avec des tiers-lieux. Dans cette même logique, nous trouverions pertinent d'étudier de plus près les évolutions dans les cultures professionnelles des acteur·ices des consortiums, et ce afin d'étudier si une culture commune se forme réellement entre ces acteur·ices. Enfin, vous l'aurez compris, cette étude permet de mettre en avant des dynamiques à l'œuvre au sein des projets Deffinov, mais ne fait qu'ouvrir d'autres questions plus précises en fonction de l'angle choisi.

Sur une note plus personnelle, cette étude d'un an m'aura permis de découvrir des acteur·ices de la formation et des tiers-lieux engagés au sein de leur métier avec une volonté de bien faire et d'apporter une nouvelle pierre à notre société, mais aussi des participant·e·s transformé·e·s par ces mêmes projets. Ces dynamiques sont positives et nous motivent à continuer nos engagements pour promouvoir des types de formation plus accessibles, plus utiles pour les territoires et pour notre société.

Une publication coproduite par :



ESS Cargo & Cie



Bretagne
Tiers-Lieux

Un grand merci à tous nos porteurs



Financé par
l'Union européenne
NextGenerationEU



**PRÉFET
DE LA RÉGION
BRETAGNE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction régionale
de l'économie, de l'emploi,
du travail et des solidarités (DREETS)

